

AR VRAN

1968

Tome 1_Fascicule 2

SOMMAIRE

Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. 2ème partie,
Baie de Douarnenez et côte sud du Finistère.

par P. DORVAL..... 50

Nidification de la Mouette rieuse en Basse-Bretagne.

par M. JONIN..... 75

Actualités ornithologiques du 15 novembre 1967 au 15 mars 1968.

par Y. GUERMEUR..... 78

STATUT ACTUEL DES OISEAUX MARINS NICHEURS EN BRETAGNE

II. BAIE DE DOUARNENEZ ET COTE SUD DU FINISTERE

par Patrick DORVAL

1/ BAIE DE DOUARNENEZ

Dans cette première partie nous dissocierons presqu'île de Crozon et Cap Sizun.

1.1. presqu'île de Crozon

Nous n'avons trouvé trace dans la littérature d'aucune donnée concernant la nidification des oiseaux de mer sur le littoral même de la presqu'île de Crozon, si ce n'est la relation de HESSE & LE BORGNE DE KERMORVAN, datant de 1835. Il faut croire que l'ensemble Ar Berniou Pez (Les Tas de Pois) et Toull ar Gest (Le Toulanguet) attirent plus spécialement les ornithologues de passage, les amenant à délaisser les falaises de la presqu'île où la dispersion des oiseaux nicheurs en petites colonies rend leur observation bien moins spectaculaire. Nous utiliserons donc ici, essentiellement les observations faites en quelques endroits précis de la presqu'île de Crozon par quelques équipes d'AR VRAN composées de P. DORVAL, M. JONIN, M. LE DMEZET, M. L'HER, J.-Y. MONNAT P. PETIT et Y. PLUSQUELLEC.

BEG PENN AR ROZ (en français: pointe du bout de la colline, improprement appelée Cap de la Chèvre). HESSE & LE BORGNE DE KERMORVAN donnent cet endroit comme lieu de nidification de la Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*), du Guillemot de troil (*Uria aalge*) et du Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*). Dans l'Ornithologie de la Basse Bretagne, LEBEURIER & RAPINE ne font pas mention des deux premières espèces. Le 19 mai 1966, nous dénombrons 18 nids de Cormorans huppés dans la falaise et 17 autres dans une immense grotte appelée grotte du Charivari par HESSE & LE BORGNE DE KERMORVAN.

Avant 1966, il n'est nullement fait mention de la nidification du Goéland dans ces falaises; cette année-là, nous avons trouvé un couple de Goélands marins (*Larus marinus*) nicheur sur l'îlot dénommé Ar C'Hestell (Les Châteaux). Le Goéland argenté (*Larus argentatus*) était

représenté par 26 à 30 couples : 5 nichaient sur Ar C'Hestell, 10 au-dessus de la grotte du Charivari, et les autres dans la falaise entre Beg porz Karo (pointe du port du cerf) et Beg Parz an Ant (pointe du port du sillon).

BEG AR GADOR (pointe de la chaise). Nous n'avons visité cette pointe située au sud de Morgat qu'une seule fois, le 18 mai 1966. Nous y avons dénombré 4 à 5 couples de Goélands argentés et un peu plus au sud, à l'endroit dit Ar Garreg vras (La grande roche), 10 autres couples. Face à Ar Garreg vras, sur un minuscule flot rocheux, était installé un couple de Goélands marins.

AR MEN HIR (la pierre longue), grande falaise à l'est de Morgat, cet emplacement est celui sur lequel nous possédons le plus de renseignements. L'un d'entre nous l'a en effet visité chaque année depuis 1961. Son effectif d'oiseaux nicheurs n'a d'ailleurs pas évolué depuis lors et, chaque année, nous y comptons 5 à 8 couples de Cormorans huppés et 10 à 15 couples de Goélands argentés.

AR GERN (la cime pointue). A l'est de l'Aber, s'étend sur un peu moins d'un kilomètre, un ensemble de hautes falaises parmi les plus belles de la presqu'île. En 1966 et 1967, nous y avons dénombré environ 30 couples de Cormorans huppés et quelques couples de Goélands argentés. Nous y avons aussi noté, durant le printemps 1967, la présence continue de 3-4 Grands Cormorans (*Phalacrocorax carbo*), sans avoir pu établir la preuve d'une nidification éventuelle.

En résumé pour la presqu'île de Crozon, depuis Beg Penn ar Roz jusqu'à AR GERN :

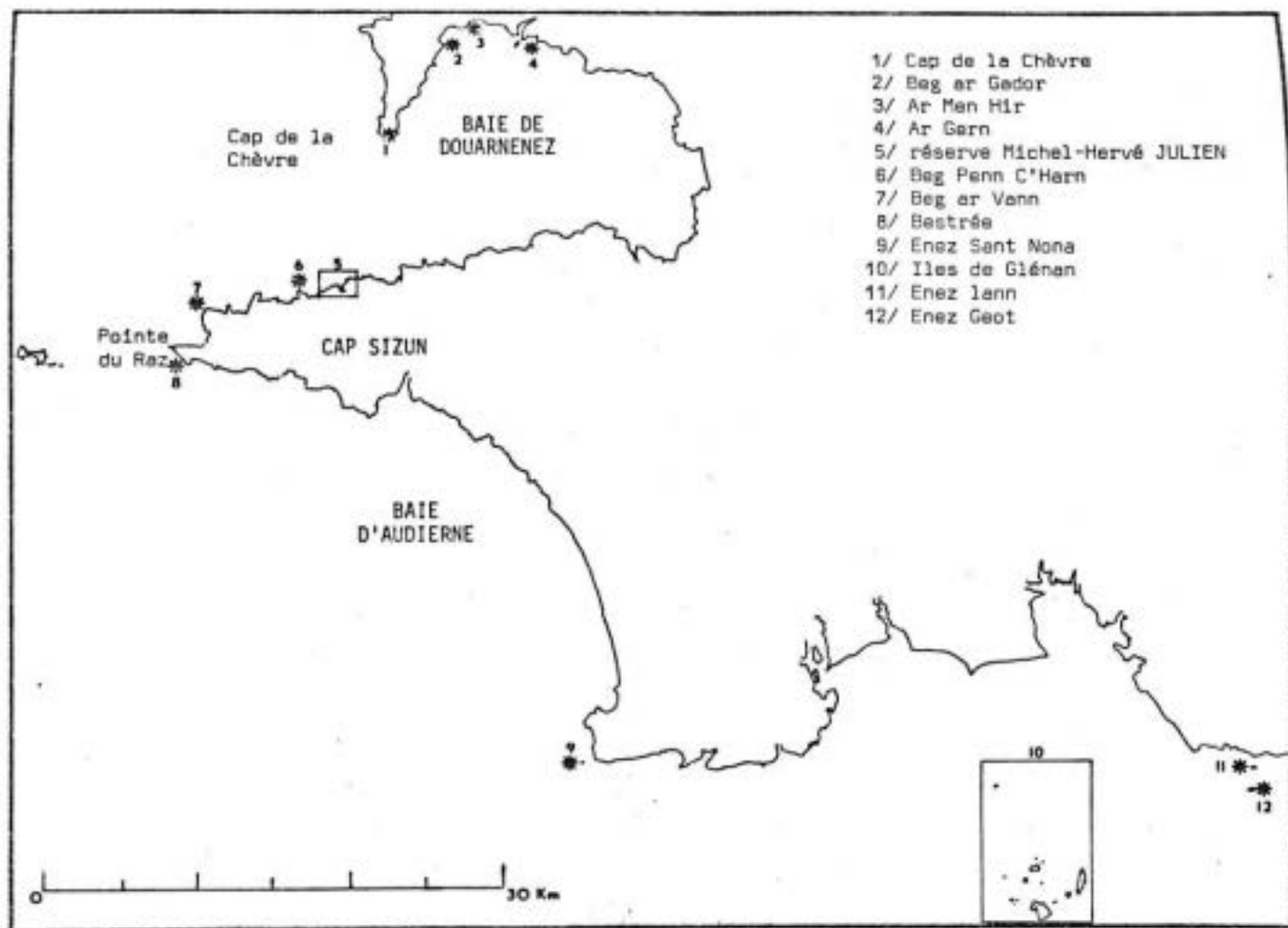
Cormoran huppé : Un minimum de 70 couples nicheurs. Le nombre de secteurs non prospectés mais qui semblent favorables à la nidification de l'espèce nous amène à penser que 80 à 90 couples de Cormorans huppés nichent sur les falaises mêmes de la presqu'île de Crozon.

Goéland marin : 2 couples nicheurs au minimum pour la région prospectée.

Goéland argenté : Environ 70 couples nicheurs. Ce nombre est certainement un minimum et l'effectif nicheur réel de l'espèce doit approcher la centaine.

1.2. côtes du Cap Sizun

Les données essentielles dont nous disposons pour cette côte rocheuse qui s'étend de Douarnenez à Beg ar Venn (pointe de la saillie abrupte) concernant la partie constituant l'actuelle Réserve Michel-Her-



vé JULIEN.

RESERVE MICHEL-HERVE JULIEN. (Paul BARRUEL le premier, en 1938-1939 attire l'attention des ornithologues sur l'avifaune nicheuse de cette région. Depuis lors, la partie de côte actuellement en réserve a été assez régulièrement visitée, notamment par M.-H. JULIEN et A. LUCAS le 8 juillet 1954 et le 4 juillet 1957; par les Frères TERRASSE les 25 et 26 avril 1957; par Michel BROSELIN en 1959, 1963 et 1967; enfin par une équipe d'AR VRAN composée de M. JONIN, M. L'HER, M. LE DEMEZET et J.-Y. MONNAT le 17 mai 1966. A ces différentes visites, il faut ajouter les observations faites par Y. MOAN, garde de la réserve de 1959 à 1966 et J.-L. BRAVE, son successeur depuis 1967. Nous sommes heureux de remercier toutes ces personnes d'avoir bien voulu nous communiquer leurs observations.

Bien que le biotope de la réserve soit favorable à la nidification du Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*), la seule preuve de sa présence nous est donnée par BROSELIN qui, en 1959, repère deux fissures qui "sentent" le pétrel du côté de Karreg ar Skeul (rocher de l'échelle). Au cours d'une autre visite la même année, il trouve un oeuf dans l'une de ces fissures.

Acquisition récente pour l'avifaune bretonne, le Pétrel fulmar (*Fulmarus glacialis*) a été observé pour la première fois sur le territoire de la réserve par LUCAS le 12 mai 1958. Il s'agissait d'un individu phase claire évoluant du côté de KASTELL AR RDC'H (château de la roche). Depuis cette date, il ne se passe pas de saison de nidification sans que l'espèce soit à nouveau observée. Jusqu'en 1962, 2 à 3 couples de Fulmars seulement semblent fréquenter la réserve. En 1963, le garde MOAN dénombre jusqu'à 8 individus à la fois dans le voisinage immédiat de Ar Milinou Bras (les grands moulins) : 3 individus sur l'îlot, 2 sur l'eau et 2 au vol. En 1966, la population, en augmentation, est de l'ordre de 6 à 7 couples. Remarquons que les oiseaux semblent attachés à certains sites, surtout Ar Milinou Bras, Benedicite, et Kastell ar Roc'h. En 1967, J.-L. BRAVE évalue le nombre de couples présents pendant la période de nidification à 12, dont 2 sur Ar Milinou Bras. Cette même année, BROSELIN apporte la preuve de la nidification d'au moins un couple, nidification n'ayant d'ailleurs pas abouti, le couveur ayant abandonné la ponte.

La nidification du Cormoran huppé est notée dès 1938 par BARRUEL qui signale la présence de plusieurs colonies d'une dizaine de couples ainsi que de nombreux nicherons isolés. Cette très grande dispersion des nicherons rend d'ailleurs difficile toute tentative de dénombrement précis. Les 25 et 26 avril 1957, les Frères TERRASSE comptent 100 couples sur Ar Milinou Bras, 15 sur Ar Milinou Bihan (les petits moulins), 10 sur un autre îlot et 12 dans la falaise immédiatement à l'ouest. Entre Ar Milinou Bras et Beg Lennou, 9 couples sont présents. Sur Milinou Kermaden (Les moulins de Kermaden (village)), rocher à peine

séparé de la côte sur la lèvre ouest de Porz Kanape, ils notent 30 couples, et 10 autres sur l'ensemble d'îlots nommés An Duellou (= Kenepa). Compte tenu des couples isolés, cela représente un total de 220 à 250 couples de Cormorans huppés pour l'ensemble de la réserve. Notons néanmoins qu'il s'agit ici du nombre de couples présents à la date du dénombrement (avril); le nombre de couples véritablement nicheurs était sans doute inférieur, en particulier sur Ar Milinou Bras. LUCAS et JULIEN visitant la réserve en juillet la même année (ce qui est un peu tard pour le Cormoran huppé) estiment la population de l'espèce à 150-200 couples.

En 1959, BROUSSELIN dénombre 30 nids sur Ar Milinou Bras, 40 dans les falaises entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou et 11 sur Milinou Kermaden. A l'ouest de Beneditite, il compte 8 nids, et sur le rocher même, 5 nids. A Kastell ar Roc'h se trouvent 10 nids alors qu'entre cette falaise et Vein Zu (les roches noires) il en dénombre 3 dont 1 sur cette dernière pointe. D'autre part, BROUSSELIN note 10 nids sur Karreg an Dour (le rocher de l'eau), gros rocher s'élevant au milieu de Porz an Dour (le port de l'eau) à la limite de la réserve, et 7 à l'ouest de Karreg ar Skeul. En conclusion, un total de 125 couples observés pour 53 nids réellement comptés. Ces chiffres sont certainement inférieurs à la réalité, le recensement entre Milinou Bras et Beg Lenennou ayant été partiel.

De 1959 à 1967, aucun dénombrement n'a été effectué en ce qui concerne le Cormoran huppé. En 1967, le recensement précis réalisé par le Garde J.-L. BRAVE donne un total de 130 couples nicheurs se répartissant comme suit : 90 couples dans la grande réserve et 40 dans la petite réserve.

Le Goéland marin n'est pas cité par BARRUEL dans sa relation. En juillet 1954, LUCAS et JULIEN observent un couple avec un jeune sur Karreg an Dour. Un autre couple alerte sur un îlot à l'est de Beg Ker Riwall (pointe de la maison de Riwall), pointe rocheuse située à l'est de la réserve.

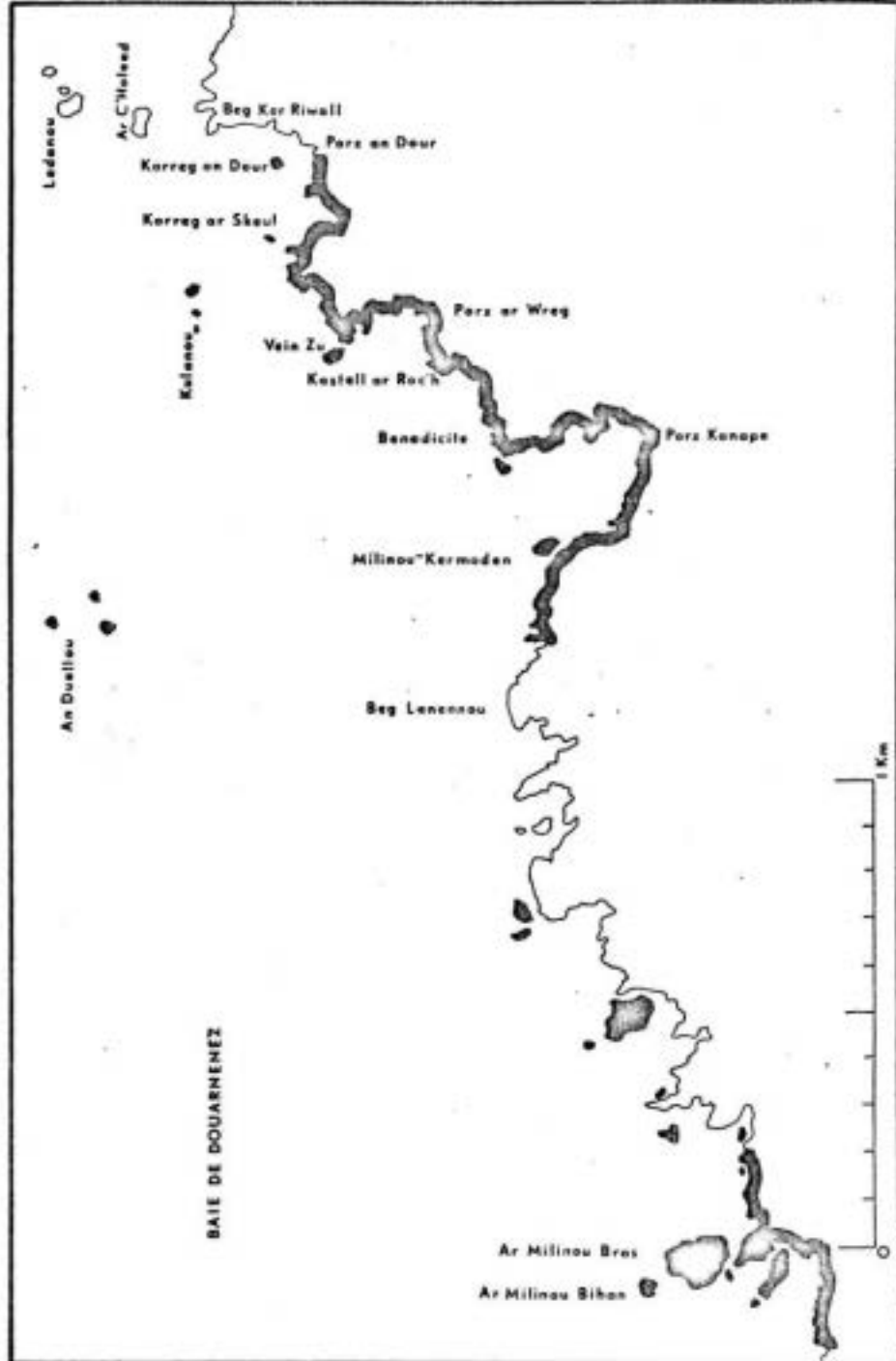
En avril 1957, les Frères TERRASSE comptent 4 couples sur Ar Milinou Bras, un couple entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou, ainsi que deux autres à l'est de Porz Kanape.

En juillet la même année, LUCAS et JULIEN observent un couple nicheur à la pointe est de Porz Kanape et le couple de Karreg an Dour est toujours là.

En 1958, LUCAS dénombre 3 couples sur Ar Milinou Bras et ses abords.

L'année suivante, BROUSSELIN trouve deux nids sur le même îlot et observe deux couples entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou, l'un à l'est de Porz Kanape, l'autre à l'est de Beg Ker Riwall.

Le 17 mai 1966, une équipe d'Ar VRAN prospectant la portion de côte comprise entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou dénombre 4 couples de Goélands marins sur Ar Milinou Bras et ses abords et observe deux individus entre ce dernier et Beg Lenennou. En 1967, BRAVE estime l'ef-



En noir, les flots et portions de côte de la réserve M.-H. JULIEN

ectif de la réserve à 5 couples dont ? sur Ar Milinou Bras et ses alentours, un couple à Beg Lenennou et un autre à Porz Kanape.

En 1938-1939, BARRUEL n'avait observé qu'un seul couple de Goélands bruns (*Larus fuscus*) dans une colonie de Goélands argentés, et encore n'avait-il eu aucune preuve de la nidification de ce couple.

En 1954, JULIEN et LUCAS notent la présence de l'espèce à la pointe est de Porz Kanape, ainsi qu'un couple sur Karreg an Dour.

En 1957, les Frères TERRASSE dénombrent 23 couples sur Ar Milinou Bras et les pointes rocheuses environnantes, 5 couples de Ar Milinou Bras à Beg Lenennou et quelques individus entre cet endroit et Karreg ar Skeul. En juillet, JULIEN et LUCAS ne notent plus la présence que de 2 couples à Kastell ar Roc'h.

En 1958, LUCAS observe 16 couples sur Ar Milinou Bras et ses environs, ainsi qu'un couple à l'est de Porz Kanape.

L'année suivante, BROUSSELIN estime le nombre de couples installés depuis Ar Milinou Bras jusqu'à Beg Lenennou à 30 environ.

En 1966, AR VRAN compte 27 couples sur la même portion de côte.

En 1967 enfin, les dénombrements de BRAVE et de BROUSSELIN donnent un total de 10 à 20 couples de Goélands bruns.

Dès 1938, BARRUEL cite le Goéland argenté comme "... le nidificateur de beaucoup le plus répandu..." , réparti en petites colonies et en couples nicheurs isolés.

En juillet 1954, JULIEN et LUCAS le trouvent à Beg Lenennou, à la pointe est de Porz Kanape et observent quelques couples à Kastell ar Roc'h. Ils notent également la présence de possins entre Kastell ar Roc'h et Vein Zu ainsi qu'à Karreg an Dour. L'espèce est aussi installée sur ar C'Holeed (les taureaux), flot rocheux situé en face de la pointe est de Porz an Dour, ainsi qu'à l'est de la réserve.

En 1957, les Frères TERRASSE comptent plus de 625 couples de Ar Milinou Bras jusqu'à Beg Lenennou, et 80 environ à l'est de Porz Kanape. Ils estiment à plus d'un millier l'effectif des Goélands argentés nichant dans la réserve. En juillet, JULIEN et LUCAS évaluent à 300 le nombre de couples installés sur Ar Milinou Bras; entre cet flot et Beg Lenennou ils dénombrent 110 couples ainsi que 60 à la pointe est de Porz Kanape. L'espèce est encore notée à Vein Zu et Karreg an Dour. Leur estimation du nombre de couples nicheurs est de l'ordre de 600.

En 1958, LUCAS compte sur Ar Milinou Bras et le voisinage 400 à 450 couples de Goélands argentés et 30 autres à Beg Lenennou. A la pointe est de Porz Kanape, 50 couples sont installés, 30 à Benedicite et 11 sur Karreg an Dour.

En 1959, BROUSSELIN dénombre 200 nids sur Ar Milinou Bras, 150 de là à Beg Lenennou. Sur Milinou Kermaden, il compte 21 nids et 15 à la pointe est de Porz Kanape; 13 couples sont installés à Benedicite et 21 à Kastell ar Roc'h. En outre, il note 40 couples de Kastell ar Roc'h à Karreg ar Skeul, 5 sur Karreg an Dour et 50 immédiatement à l'est de la réserve.

En noir, les îlots et portions de côte de la réserve M.-H. JULIEN

En 1966, AR VRAN dénombre 114 nids sur Ar Milinou Bras, et environ 150 depuis cet flot jusqu'à Beg Lenennou.

En 1967, le nombre total de nicheurs donné par BRAVE est d'environ 600 couples, dont un tiers installé sur Ar Milinou Bras.

L'espèce pour laquelle nous disposons du plus grand nombre de données est certainement la Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*); ceci tient sans doute au fait que le dénombrement des colonies de cette espèce est de loin le plus facile à réaliser.

Dès 1938-1939, P. BARRUEL note sur les falaises du Cap Sizun quatre colonies de Mouettes tridactyles dont la plus importante comptait 45 couples en 1939.

En juillet 1954, JULIEN et LUCAS observent quelques individus autour de Benedicite sans obtenir la preuve d'une éventuelle nidification.

En 1957, alors qu'en avril les Frères TERRASSE notent quelques Mouettes tridactyles évoluant du côté d'Ar Milinou Bras et de Kulanou, au mois de juillet, LUCAS et JULIEN dénombrent 16 nids à Benedicite et 10 à Porz ar Wreg (port de la femme).

En 1958, LUCAS compte 19 nids à Benedicite et 9 à Kastell ar Roc'h tandis que l'année suivante, le dénombrement effectué par BROSELIN donne les résultats suivants : 10 nids sur un flot entre Ar Milinou Bras et Beg Lenennou, 18 à Benedicite, 22 à Kastell ar Roc'h et 9 à Porz ar Wreg.

En 1961, le garde MOAN compte 5 nids dans la falaise de Porz ar Wreg, 18 à Benedicite, 44 à Kastell ar Roc'h et 6 autres immédiatement à l'est.

En 1963, le nombre de nids passe à 22 à Porz ar Wreg et à 85 à Kastell ar Roc'h. Aucun dénombrement n'est fait cette année-là à Benedicite en raison de la présence constante du Pétrel Fulmar dans le secteur.

De 1963 à 1966, nous ne disposons d'aucune donnée utilisable, mise à part l'installation de quelques couples nicheurs sur Ar Milinou Bras.

Le 3 juin 1966, MOAN dénombre 6 nids sur Ar Milinou Bras, 64 à Porz ar Wreg et 123 à Kastell ar Roc'h. A ces chiffres il faut ajouter les 10 nids comptés en mai sur Benedicite par l'équipe d'AR VRAN.

En 1967, les comptages effectués par BRAVE et BROSELIN donnent un total de 150-200 couples pour la réserve, répartis de la manière suivante : une colonie de 30 couples entre Porz Kanape et Benedicite où 10 couples sont installés et 115 couples sur Kastell ar Roc'h et les falaises immédiatement à l'est.

Mais les hôtes les plus intéressants de ces falaises demeurent, malgré leur raréfaction, les Alcidés. Rappelons que le Cap Sizun est le lieu de reproduction le plus méridional pour deux représentants de la famille : Pingouin tords (*Alca torda*) et Macareux moine (*Fratereula arctica*).

En 1938-1939, BARRUEL donnait le Guillemot de Troil (*Uria aalge*) comme l'espèce nicheuse la plus importante du Cap, la colonie la plus dense comptant environ un millier d'individus! Quoique l'auteur ne le

précise pas, cette colonie était sans doute installée sur les flots de Kulanou. Quant au Petit Pingouin, BARRUEL le dit beaucoup moins abondant.

Le 7 juillet 1954, JULIEN et LUCAS dénombrent 30 Guillemots sur Milinou Kermaden et citent l'espèce comme nicheuse à Benedicite, sans plus de précision. A Kastell ar Roc'h, ils comptent 300 Guillemots et 1 Petit Pingouin, ainsi que 200 Guillemots sur Kulanou. Entre Kastell ar Roc'h et Vein Zu, ils notent la présence de 3 ou 4 couples de Guillemots, et de quelques individus de cette espèce sur Vein Zu même. Leur dénombrement donne un total d'environ 300 couples d'Alcidés nicheurs, pour la plupart des Guillemots.

En 1957, les Frères TERRASSE comptent 200 Alcidés sur Kulanou, 30 Guillemots et 20 Petits Pingouins sur Milinou Kermaden, quelques couples de Pingouins à Kastell ar Roc'h ainsi que 50 Guillemots et 30 Pingouins sur Ar Milinou Bras. Lors de leur visite de juillet, LUCAS et JULIEN ne voient aucun Alcidé sur Kulanou et ne comptent que 10 Guillemots sur Milinou Kermaden. Pour l'ensemble de la réserve, l'effectif total des Alcidés nicheurs que proposent les Frères TERRASSE s'élève à environ 400 Guillemots et 100 Petits Pingouins. Ces chiffres doivent être proches de la réalité, le recensement ayant été effectué fin-avril date à laquelle les Alcidés sont tous sur leurs lieux de reproduction.

Le 12 mai 1958, LUCAS note, en plus de 50 Alcidés indéterminés, 15 Guillemots sur Ar Milinou Bras et ses abords. D'autre part, 40 Alcidés sont comptés sur Milinou Kermaden, 35 autres à Benedicite (dont 15 en mer) et 150 à Kastell ar Roc'h. A Vein Zu, LUCAS observe encore 10 Pingouins, et 2 Guillemots, dont l'un couve, entre Vein Zu et Karreg ar Skeul. Il note enfin 6 Alcidés dont 1 Pingouin sur Karreg an Dour et 30 Alcidés sur Kulanou.

En 1959, BROUSSELIN observe 30 Guillemots et 12 Pingouins sur Ar Milinou Bras. Entre cet flot et Beg Lenennou, il compte 40 Guillemots et 20 Pingouins, puis 65 Guillemots et 12 Pingouins sur Milinou Kermaden. Il note la présence de 38 Guillemots et 7 Pingouins sur Benedicite et de 41 Guillemots et 19 Pingouins sur Kastell ar Roc'h. Cette année-là BROUSSELIN signale également la présence probable de quelques Alcidés sur Kulanou et de 2 Guillemots et 1 Pingouin sur Karreg an Dour. En conclusion, c'est un total de 240 Guillemots et 75 Pingouins qui frèquente le territoire de la réserve en 1959.

De 1959 à 1967, nous ne disposons d'aucune donnée utilisable sur les Alcidés de la réserve Michel-Hervé JULIEN.

En 1967, les estimations précises du garde BRAVE donnent un effectif de 40 à 45 couples de Guillemots et de 20 à 25 couples de Pingouins localisés comme suit :

KARREG AR SKEUL : 1 couple de Pingouins probable.

KAstell AR ROC'H : 1 couple de Guillemots et 4 couples de Pingouins.

BENEDICITE : 10 couples de Guillemots probables.

BEG LENENNOU : 20 couples de Guillemots et 8 couples de Pingouins

X MILINOU BRAS : les Pingouins et Guillemots restants y sont tous installés.

Autre espèce difficile à recenser et, elle aussi, à sa limite sud de reproduction : Le Macareux moine. Dès 1938, BARRUEL le note en petit nombre -jamais plus de 6 individus à la fois- sur Ar Milinou Bras.

En 1957, les Frères TERRASSE y observent quelques individus et, en juillet la même année, JULIEN et LUCAS découvrent deux terriers.

En 1959, toujours au même endroit, BROSSELIN trouve un terrier contenant un poussin et estime le nombre maximum de nicheurs à 6 couples.

De 1959 à 1967, il ne se passe pas d'année sans que la garde MOAN n'observe quelques individus de l'espèce, mais jamais plus de 6 à la fois.

En 1967, BRAVE observe deux fois le Macareux cependant que BROSSELIN, découvrant deux femelles au nid et observant 4 individus ensemble, évalue à 6 le nombre maximum de couples nicheurs possibles.

BEG PENN C'HARN (en français : pointe du bout de l'amas rocheux, cf Pointe de Penharn). Cette pointe qui se trouve à moins d'un kilomètre à l'ouest d'Ar Milinou Bras n'a pourtant, à notre connaissance, été visitée qu'une seule fois par un ornithologue : le 4 mai 1967, Y. GUERMEUR du groupe AR VRAN y dénombrait environ 200 nids de Goélands argentés et notait la présence à cet endroit d'un Guillemot de Troil de la forme "bridée".

BEG AR VANN (en français : pointe de la saillie rocheuse, cf Pointe du Van). Situées à l'est de Bee an Anaon (Baie des Trépassés), les falaises de Beg ar Vann ont été visitées en juillet 1951 par P. GEROUDET, le 23 mai 1954 par E. LEBEURIER et le 5 juillet 1954 par A. LUCAS.

GEROUDET y note le Goéland argenté nicheur, en particulier sur l'îlot faisant face à la pointe. En 1954, LUCAS observe plusieurs couples sur le même îlot ainsi que des jeunes dans les falaises environnantes.

La présence de la Mouette tridactyle n'est notée que par LEBEURIER qui, le 23 mai 1954, observe deux colonies de l'espèce, l'une sur l'îlot dont nous avons parlé plus haut, l'autre, comportant environ 30 couples, dans la falaise à 200 mètres à l'est.

En conclusion pour la côte nord du Cap Sizun :

Pétrel tempête : Sa nidification n'a été prouvée qu'une seule fois, par BROSSELIN en 1959. L'espèce serait à rechercher sur les falaises mêmes et tous les flots rocheux du Cap. Il nous est impossible, d'après les seules données dont nous disposons actuellement, d'avancer le moindre chiffre pour l'effectif nicheur de cette espèce.

Pétrel fulmar : Première observation faite à la réserve par LUCAS en 1958. Comme nous l'avons vu, l'effectif est en augmentation lente mais constante depuis cette date. En 1967, BROUSSELIN apporte la preuve de la nidification de l'espèce, alors que 12 couples sont dénombrés sur l'ensemble de la réserve. Il semble donc qu'après avoir fréquenté la région pendant une dizaine d'années, le Fulmar commence à nicher en quelques points de la côte, et plus particulièrement à la réserve Michel-Hervé JULIEN. Les années à venir verront sans doute d'autres tentatives heureuses de nidification de cet oiseau et une augmentation du nombre de couples nicheurs.

Cormoran huppé : Le nombre de couples nicher sur le territoire de la réserve est de l'ordre de 150 et les divers recensements effectués sur plusieurs années montrent que cet effectif est peu sujet à variations (compte tenu des dates de ces recensements et des différences dans les méthodes employées par les divers ornithologues qui ont visité la réserve). A ce chiffre il faut ajouter les couples nicher isolément ou en petites colonies depuis Beg ar Vann jusqu'à Douarnenez, soit environ 50 couples d'après les résultats d'un premier sondage effectué sur cette portion de côte en avril 1968.

Goéland marin : Il semble que l'installation de l'espèce dans le Cap soit assez récente -20 à 25 ans environ- puisque BARRUEL n'en parlait pas dans sa relation. A l'heure actuelle, aux 5 à 6 couples de la réserve, il faut en ajouter un nombre à peu près égal, installés sur quelques promontoires et îlots depuis Beg ar Vann jusqu'à Douarnenez. Nous arrivons ainsi à un total de 10 à 12 couples, soit le double de l'effectif proposé en 1966 par la Centrale Ornithologique du G.J.O.

Goéland brun : Il n'a jamais fréquenté en nombre le Cap Sizun. Un seul couple est observé en 1938 par BARRUEL et bien que depuis lors on ait enregistré une augmentation de l'espèce, le total des couples nicheurs de Beg ar Vann à Douarnenez ne doit guère dépasser 50, ce chiffre correspondant à celui proposé par le GJO en 1966.

Goéland argenté : Cité par BARRUEL dès 1938 comme le nicheur le plus commun. Les différents recensements effectués à la réserve depuis 1954 laissent apparaître une augmentation à peine sensible de l'effectif nicheur, sans commune mesure avec celle observée sur les archipels de Molène et des Glénans. Les sondages effectués en d'autres points de la côte du Cap au début de ce printemps ont montré, soit l'existence de petites colonies dont l'effectif varie de 25 à 40 couples soit des cas -très fréquents- de nidification isolée, et ceci de Beg ar Vann à Douarnenez, tout au long des falaises. Le total de 1000 couples donné par le G.J.O. en 1966 doit être une bonne limite supérieure au nombre des couples nicheurs de Goélands argentés actuellement installés sur l'ensemble des côtes nord du Cap Sizun.

Mouette tridactyle : L'espèce fréquentait le Cap en petites colonies dès avant la guerre. En 1954, LEBEURIER en observe la nidification à Beg ar Vann. De 1954 à 1967, l'effectif de la réserve est passé de 0 à 150-200 couples. L'effectif de 100 couples nicheurs proposé pour 1966 par le G.J.O. est donc inférieur à la réalité. Cette augmentation pourrait être due à un regroupement sur le territoire de la réserve -beaucoup plus tranquille- de diverses colonies auparavant installées en d'autres points de la côte, comme Beg ar Vann par exemple.

Guillemot de Troïl : Comme pour l'Iroise, on observe depuis une trentaine d'années une chute considérable des effectifs nicheurs de cette espèce. Sur les milliers d'individus observés en 1938 par BARRUEL, il ne reste plus en 1967, et malgré la mise en réserve depuis plus de 10 ans déjà des principaux îlots et falaises à Alcédés, que 40 à 45 couples de Guillemots.

Petit Pingouin : Le sort du Petit Pingouin, dont l'effectif a de tous temps été bien inférieur à celui du Guillemot, a été identique. L'espèce n'est plus représentée au Cap Sizun que par 20-25 couples nichant tous à la réserve.

Macareux moine : L'effectif nicheur de cette espèce a toujours été très faible et localisé sur Ar Milinou Bras. Assez paradoxalement, le nombre de couples -6- se maintient tant bien que mal depuis au moins quinze ans.

2/ COTE SUD DU FINISTERE

2.1. baie d'Audierne et pointe de Penmarc'h

BAIE D'AUDIERNE. De la pointe de Fauntenaod à Beg ar Raz (pointe du raz), sur la côte ouest du Cap, s'élèvent des falaises propices à la nidification des oiseaux marins. En 1951, GEROUDET avait observé le Cormoran huppé, le Goéland marin et le Goéland argenté nicheurs du côté de Bestré. Nous savons par les dires de marins d'Al Loc'h que ces espèces nichent toujours en ces lieux, mais, faute de temps, nous n'avons pu jusqu'à présent prospecter la région.

POINTE DE PENMARC'H. Entre le port de Kerity et celui de Saint-Pierre, à environ 300-400 mètres de la côte, se trouve une petite île appelée ENEZ SANT NONA (Île de St Nona). Elle n'avait, à notre connaissance, jamais reçu la visite d'ornithologues avant le 30 avril 1967, jour où, en compagnie de F. DORVAL et M. LE DEMEZET, nous y avons compté 141 nids de Goélands argentés. Nous y avons en outre noté la présence de 2 ou 3 couples de Goélands bruns éventuellement nicheurs.

2.2. enezenou glenen (îles de glénan)

Situé à 18 kilomètres du continent dans le sud ouest de Concarneau, cet archipel est constitué de quatre grandes îles habitées toute l'année (Enez Penn-Fret (île de Penfret), Enezenn Sant Nikolaz (île de Saint Nicolas), Enezenn an Draeneg (île du Bar) et Enezenn al Loc'h (île de l'Étang de mer)), auxquelles il faut ajouter une dizaine d'îles nettement plus petites et un certain nombre d'îlots rocheux. A environ 5 kilomètres au nord ouest, Moelez, improprement appelé "île aux Moutons", constitue également un lieu de nidification intéressant.

Très fréquenté et colonisé par les adeptes du yatching, cet ensemble insulaire ne parvient que difficilement à conserver sa faune d'oiseaux marins nicheurs. Si les massacres de Sternes (qui n'ont jamais été l'œuvre de marins-pêcheurs locaux), courants il y a encore quelques années, ont à peu près disparu, la pression humaine sur l'archipel est cependant trop forte pour que l'on puisse espérer un développement de leurs colonies dans les années à venir.

L'archipel a été visité en juin 1945 par E. LEBEURIER, en 1949, 1950 et 1952 par J. DE BRICHAMBAULT et M. DERAMOND, en 1962 par A. LUCAS, en 1965 par B. MAUGARD, en 1966 par deux équipes d'AR VRAN (F. DORVAL, P. DORVAL et J.-Y. MONNAT le 30 mai sur l'ensemble d'Enezennou Glenen puis F. DORVAL, M. DORVAL, P. DORVAL, M. JONIN et E. LEBEURIER le 3 juillet sur Moelez) et enfin en 1967 par une autre équipe d'AR VRAN (F. et M. DORVAL sur Moelez).

Nous adressons ici nos plus vifs remerciements à MM. LEBEURIER, LUCAS et MAUGARD qui ont bien voulu nous confier leurs notes personnelles sur les îles qu'ils ont visitées.

KASTELL BRAS (le grand château).

Situé dans l'ouest de l'archipel, cet îlot rocheux est d'un abord relativement difficile. Trois visites nous sont connues : celle de LEBEURIER le 6 juin 1945, celle de DE BRICHAMBAULT & DERAMOND en 1950 et celle d'AR VRAN en 1966.

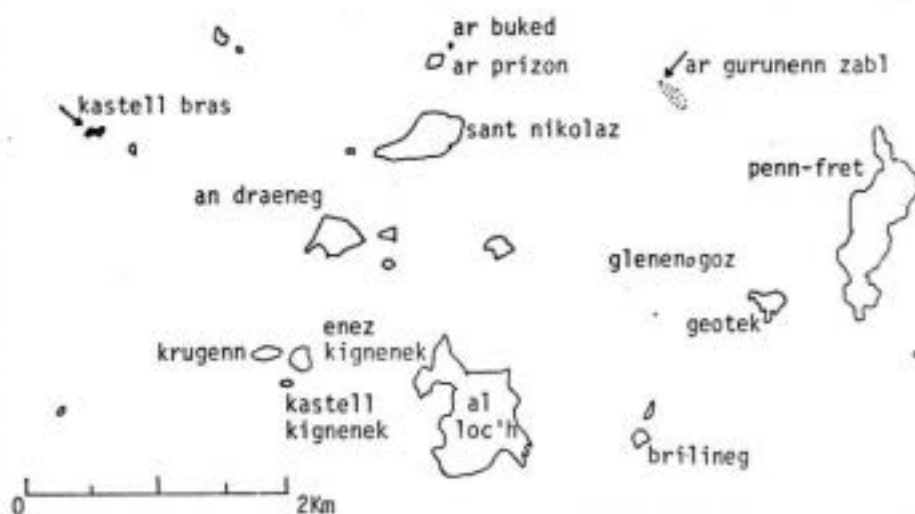
Le Cormoran huppé ne nichait sur Kastell Bras ni en 1945 ni en 1950 lors des visites respectives de LEBEURIER et de DERAMOND et DE BRICHAMBAULT. Ces derniers faisaient cependant remarquer la possibilité d'une éventuelle nidification de l'espèce sur les rochers environnants. En 1966, nous y notons un couple nicheur.

Le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) n'est cité de cet endroit que par LEBEURIER qui y découvre un nid le 6 juin 1945.

En 1966, nous observons au sommet de Kastell Bras un couple de Goélands marins dont le comportement nicheur ne fait aucun doute. Il

enez ar razed
moelez

ENEZENNOU GLENEN



s'agit également pour cette espèce de la seule référence à sa nidification sur l'îlot.

Le Goéland brun est noté pour la première fois par DE BRICHAMBAULT & DERAMOND en 1950. En 1952, DERAMOND le dit abondant. En 1966, nous n'en dénombrons que 2 ou 3 couples.

Le Goéland argenté n'est pas cité par LEBEURIER. En 1950, DERAMOND & DE BRICHAMBAULT le trouvent "nichant en grand nombre". En 1952, DERAMOND signale toujours cette espèce comme nichant en nombre sur l'îlot. En 1966 nous en comptons 93 nids.

En 1945, la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) était représentée sur Kastell Bras par 24 couples. Elle n'y a plus été revue nicheuse par la suite.

Le grand intérêt de Kastell Bras résidait en la présence, il y a encore quelques années, de plusieurs couples de Macareux nicheurs : en 1945, LEBEURIER observait 3 ou 4 individus sur l'eau devant l'îlot; en 1952, l'espèce était en diminution d'après DERAMOND. Il semble que ce soit vers les années 1958-1960 que l'espèce ait définitivement déserté Kastell Bras, ramenant ainsi au Cap Sizun sa limite sud de nidification.)

BONDHILIGED (petits ormes noueux).

Ce tout petit îlot situé entre Kastell Bras et Sant Nikolaz n'a été visité que par LEBEURIER le 5 juin 1945. Pillé les jours précédents, il n'y restait plus grand chose : un oeuf de Goéland indéterminé ainsi qu'un oeuf d'Huitrier pie (*Naematopus ostralegus*).

KIGNENEK (l'île) où pousse l'ail)

Kignenek se présente sous la forme de trois îlots séparés à marée haute. Enez Kignenek qui a donné son nom à l'ensemble est l'îlot situé le plus à l'est. A l'ouest se trouve Kieneg (=Krugenn) et au sud, un îlot rocheux bien plus petit, Kastell Kignenek (le château de Kignenek). Trois visites à Kignenek nous sont connues : celle de LEBEURIER le 5 juin 1945 (il n'y découvre aucun oiseau de mer nicheur), celle de MAUGARD en 1965 et celle d'AR VRAN le 30 mai 1966.

Alors qu'en 1965 MAUGARD ne signale pas l'espèce, nous trouvons un couple de Goélands marins nicheurs sur Kastell Kignenek en 1966.

En 1965, MAUGARD signale la présence du Goéland brun sur Kignenek sans autre précision. En 1966, nous y dénombrons 6 à 8 couples : 4 ou 5 installés sur Enez Kignenek et 2 ou 3 sur Krugenn.

Le Goéland argenté ne nichait sur aucun des trois îlots en 1945. En 1965, MAUGARD y dénombre 150 couples nicheurs. En 1966, nous comp-

tons 743 nids de l'espèce répartis de la manière suivante : 256 nids sur Enez Kignenek, 296 sur Krugenn et 191 sur Kastell Kignenek.

ENEZENN AL LOC'H.

Située au sud d'Enezennou Glenen, cette île est avec Enezenn Penn Fret la plus grande de l'archipel. Elle mesure en effet un kilomètre de long sur à peu près autant dans sa plus grande largeur. Habitée en permanence, elle possède la particularité, comme son nom l'indique, d'être creusée d'un petit étang. Al Loc'h a été visité en 1945 par LEBEURIER, en 1962 par LUCAS, en 1965 par MAUGARD et en 1966 par AR VRAN.

Nous remercions vivement Mr Gwenaél BOLLORE, conservateur de la réserve des Glénans et propriétaire d'Enezenn al Loc'h, de nous avoir permis de débarquer sur son île.

Le Gravelot à collier interrompu est cité comme nicheur par LUCAS en 1962. Nous-mêmes constatons, en 1966, la présence de plusieurs couples sur l'île, mais le comptage des nids de Goélands et le peu de temps dont nous disposions ne nous ont pas permis de nous consacrer au dénombrement précis de cette espèce. Il nous a pourtant semblé que, de toutes les îles visitées, Al Loc'h était celle qui possédait la plus importante population de ce Gravelot.

La présence du Goéland brun sur l'île est notée par LUCAS en 1962. MAUGARD ne cite pas l'espèce en 1965, mais peut-être lui a-t-elle échappé. En 1966, nous comptons 140 couples nicheurs, installés sur les pointes ouest, nord-ouest et sud-est de l'île, parmi les Goélands argentés.

Le Goéland argenté ne nichait pas sur Al Loc'h en 1945. En 1962, LUCAS observe la nidification de l'espèce à la pointe sud-est : environ 50 couples, ainsi qu'à la pointe sud-ouest : environ 15 couples. En 1965, MAUGARD compte 50 couples tous localisés à la pointe sud-est. En 1966, nous dénombrons 250 couples nicheurs dont les nids sont répartis de la manière suivante : 50 à la pointe ouest-nord-ouest, 100 à la pointe sud-est et 100 à la pointe sud-ouest.

Ni LEBEURIER, en 1945, ni LUCAS, en 1962, ne signalent la nidification de Sternes sur l'île. En 1965, MAUGARD note la présence de quelques couples de Sternes pierregarin et découvre 3 nids de Sternes naines (*Sterna albifrons*) à la pointe sud-ouest. En 1966, aucune Sterne ne niche plus sur Al Loc'h.

ENEZENN AN DRAENEG.

Quatrième île de l'archipel par son importance, elle n'a été visitée qu'une seule fois, par MAUGARD en 1965.

Signalons que depuis quelques années cette île abrite une partie

du Club Nautique des Glénans et est donc fréquentée par de nombreux stagiaires dès le début du printemps. Lors de son passage, MAUGARD y a observé, en tout et pour tout, 30 couples de Goélands argentés nicheurs.

BRILINEG (roche) aux maquereaux).

Petit îlot culminant à 7 mètres et situé 200 mètres à l'est d'Al Loc'h. Brilinel a été visitée en 1945 par LEBEURIER (il n'y a rien trouvé) et par AR VRAN en 1966.

Il y avait cette année-là 14 nids de Cormorans huppés, situés sous un chaos de roches plates au sud-ouest du sommet de l'îlot.

L'Huitrier pie était représenté par un couple nicheur.

Nous avons d'autre part noté la présence en petit nombre du Goéland brun et compté 120 nids de Goélands argentés.

ENEZENN GEOTEK (île herbue).

Situé entre Al Loc'h et Penn-Fret à environ 300 mètres de cette dernière, Geotek mérite bien son nom : elle est entièrement recouverte d'un tapis très dense de *Dactylis glomerata* qui n'est pas fait pour faciliter les opérations de dénombrement. L'île a été visitée par LEBEURIER en 1945, par MAUGARD en 1965 et par AR VRAN en 1966.

Le 30 mai 1966 nous y découvrons un couple d'Huitriers pies. C'est pour Geotek la seule référence à la nidification de l'espèce.

Personne avant nous ne cite la présence du Goéland marin sur l'île. En 1966, nous y dénombrons de 6 à 10 couples nicheurs.

LEBEURIER n'avait observé en 1945 ni Goéland brun ni Goéland argenté sur Geotek. En 1965, MAUGARD note pour les deux espèces un total de 100 couples nicheurs. En 1966, nous estimons à environ 300 le nombre de couples de Goélands bruns et à 1000 les Goélands argentés nicheurs!

GLENEN GOZ (vieux glénan)

Îlot situé dans le nord-ouest du précédent, Glenen goz a reçu la visite de MAUGARD en 1965 et celle d'AR VRAN en 1966.

Le Goéland argenté n'y nichait pas en 1965. Le 30 mai 1966 nous en trouvons 5 nids.

Par contre, en 1965, MAUGARD signale la présence sur Glenen goz de 10 Sternes pierregarin. Cette espèce ne fréquente plus l'îlot lors de notre passage en 1966.

ENEZ PENN-FRET.

Long d'environ 1500 mètres, Penn-Fret présente deux proéminences; l'une de 18 mètres à la pointe nord, sur laquelle est construit le phare, l'autre de 18 mètres à la pointe sud. Habitée toute l'année par les gardiens de phare et leurs familles, l'île était jusqu'à ces dernières années le centre d'accueil le plus important du Club Nautique des Glénans. LUCAS est le seul à avoir visité Penn-Fret, le 2 mai 1962. Il n'y a observé qu'une espèce nicheuse : le Gravelot à collier interrompu (5 ou 6 couples environ).

AR GURUNENN ZABL (la couronne de sable) ou GREUN ZABL.

Langue de sable fin aux extrémités légèrement surélevées. Ar Gurunn Zabl est avec Kastell Bras l'îlot sur lequel nous possédons le plus de données. Il a en effet reçu la visite de LEBEURIER en 1945, celle de DERAMOND & DE BRICHAMBAULT en 1949, 1950, 1952 et 1953, celle de MAUGARD en 1965 et enfin celle d'AR VRAN en 1966.

DERAMOND & DE BRICHAMBAULT les premiers y avaient noté la présence du Goéland marin en 1950, mais sans préciser si l'espèce nichait réellement sur l'île. En 1965, MAUGARD ne l'observe pas. En 1966, nous découvrons un couple nicheur.

De 1945 à 1965, aucun des ornithologues à avoir visité l'île n'y signale la présence du Goéland argenté. En 1966, nous comptons 85 nids de l'espèce.

Jusqu'à ces dernières années, l'intérêt d'Ar Gurunn Zabl résidait dans ses colonies de Sternes. En 1945, LEBEURIER observe quelques ébauches de nids éventuellement attribuables à des Sternes, mais il n'observe qu'un seul individu (Sterne pierregarin) au vol. Le 27 juin 1950, DERAMOND & DE BRICHAMBAULT comptent 50 couples de Sternes pierregarin, une dizaine de couples de Sternes de dougall (*Sterna dougalli*) et 12 couples de Sternes caugek (*Sterna sandvicensis*). En 1952, DE BRICHAMBAULT constate la destruction par des vandales de la colonie de Sternes installée sur l'île. L'année suivante, DERAMOND relate des faits identiques et compte 3 cadavres de *S. pierregarin*, 15 de *S. de dougall* ainsi que 12 pontes abandonnées de *S. caugek*. En 1965, MAUGARD note toujours la présence de quelques nids de Sternes, sans plus de précisions. En 1966, lors de notre visite, aucune Sterne ne nichait sur Ar Gurunn Zabl.

ENEZENN SANT NIKOLAZ.

C'est l'île la plus fréquentée de l'archipel : un gardien de vîvier y demeure toute l'année et, durant la belle saison, les vedettes débarquent pour quelques heures leur flot de touristes. A marée basse, la partie est de l'île est reliée à Enez Balonek (île de la baleine),

elle aussi habitée l'été. Sant Nikolaz a été visité en 1945 par LEBEURIER et en 1962 par LUCAS.

Lors de son passage, LEBEURIER y découvrit un nid de Gravelot à collier interrompu et localisa un second couple sur la plage nord de l'île. En 1962, LUCAS note que l'espèce niche toujours sur l'île. Aucune autre espèce d'oiseau de mer, à notre connaissance, n'a été trouvée nichant sur Enezenn Sant Nikolaz.

AR PRIZON (la prison).

Située à environ 100 mètres dans le nord de Sant Nikolaz, cette île, une des plus petites de l'archipel, est flanquée au nord-est d'un flot appelé Ar Buked. Elle a été visitée en 1962 par LUCAS, en 1965 par MAUGARD et en 1966 par AR VRAN.

En 1962, LUCAS y observe le Goéland brun et le Goéland argenté nicheurs sans autres précisions. En 1965, MAUGARD compte 2 nids de Goélands bruns et 50 couples de Goélands argentés. En 1966, nous notons la présence du Goéland brun sur Ar Buked, y dénombrons 4 nids de Goélands argentés et 133 nids sur l'île elle-même.

MOELEZ (cf "île aux moutons").

Situé, comme nous l'avons dit plus haut, dans le nord-est de l'archipel, Moelez se présente sous la forme d'une île au pourtour grossièrement circulaire, s'élevant en pente douce vers l'ouest. La partie nord-est de l'île est reliée à basse mer à un petit flot plat, peu élevé, appelé Enez ar Razed (île aux rats). A l'est de cette dernière se trouve un flot entouré de grosses roches, l'ensemble portant le nom de Penneg Ern. Moelez a été visité par LEBEURIER en 1945, par L. MARSILLE en 1949, par MAUGARD en 1965 et par AR VRAN les 30 mai et 3 juillet 1966 ainsi que le 2 juillet 1967.

Seul MARSILLE, en 1949, y signale la nidification de Cormorans huppés : cette année-là, un couple était installé sur Penneg Ern.

L'Huitrier pie n'est pas cité par LEBEURIER en 1945. MAUGARD, en 1965, trouve deux nids sur Enez ar Razed. Le 3 juillet 1966, nous trouvons un nid parmi les affleurements rocheux de l'île cependant que 2 ou 3 couples alertent du côté de Penneg Ern. En 1967, F. & M. DORVAL notent 2 couples qui alertent.

Le Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) n'avait jamais été observé nicheur sur Moelez (pas plus d'ailleurs que sur les autres îles de l'Archipel) avant le 3 juillet 1966, jour où, en compagnie de LEBEURIER, nous avons découvert un nid de l'espèce au pied de la petite falaise qui limite la plage à l'ouest de la cale. Moelez constitue donc à l'heure actuelle pour les rivages de l'Atlantique, la limite sud de reproduction

du Grand Gravelot. En 1967, un couple est encore observé, mais la nidification éventuelle n'est pas prouvée.

Le Gravelot à collier interrompu n'est noté ni en 1945 par LEBEURIER ni en 1965 par MAUGARD. En 1966, nous notons 1 ou 2 couples nicheurs sur Enez ar Razed et 2 ou 3 autres sur Moelez même. En 1967, F. & M. DORVAL comptent 3 ou 4 couples nicheurs pour Moelez et Enez ar Razed.

Aucune espèce de Goéland n'est notée sur Moelez avant 1966. Cette année-là nous observons un couple de Goélants bruns et 5 couples de Goélants argentés sur Penneg Ern. Cet flot n'a pas été visité en 1967.

En 1945, LEBEURIER note la nidification de la Sterne pierregarin sur l'île, mais n'effectue pas de décompte. En 1965, MAUGARD signale la nidification de 50 couples de Sternes sur Moelez, sans préciser l'espèce. Il dénombre d'autre part 20 couples de Sternes pierregarin sur Enez ar Razed et un couple sur Penneg Ern. Le 30 mai 1966, nous comptons 136 nids de l'espèce sur Enez ar Razed et notons également la nidification sur Moelez même. Le 3 juillet de la même année, il ne reste plus que 40 à 50 couples installés sur Enez ar Razed et 50 environ sur Moelez. Le 2 juillet 1967, F. & M. DORVAL dénombrent 40 couples sur Enez ar Razed et 30 sur Moelez.

La Sterne de dougall est notée dès 1945 par LEBEURIER qui compte 15 à 20 nids sur un banc de sable de quelques mètres carrés situé entre Moelez et Enez ar Razed, et qui a disparu depuis. En 1966, nous dénombreons environ 12 couples installés sur la bordure nord-ouest d'Enez ar Razed. (En 1967, une dizaine de couples nichent toujours à cet endroit.

Un couple de Sternes naines a sans doute niché sur Enez ar Razed en 1967.

En 1945, LEBEURIER n'avait observé de Sternes caugek ni sur Moelez ni sur Enez ar Razed. Dans la partie ouest de ce dernier nous avons découvert, en 1966, une petite colonie de 35 couples environ. En 1967, 50 couples de Sternes caugek nichaient au même endroit.

En conclusion pour Enezennou Glenen et Moelez :

Cormoran huppé : Seule référence antérieure à 1966 : un couple nicheur sur Moelez en 1949. En 1966, l'espèce niche sur Kastell Bras et Brilleg, 15 couples en tout. Mais l'espèce serait à rechercher sur les flots et rochers à l'ouest de l'archipel.

Huitrier pie : Niche sur Moelez, Enez ar Razed, Brilleg et Geotek. Nichait en 1945 sur Ar Gurunn Zabl. 6 couples ont été

comptés en 1966, mais ce chiffre est sans doute inférieur à la réalité: on peut compter sur un total de 10 à 15 couples pour l'ensemble d'Ennezennou Glenen.

Grand gravelot : acquisition récente pour l'archipel : 1 couple a niché sur Moelez en 1966. Observé de nouveau sur cette île en 1967, mais pas de preuve de nidification. L'espèce serait à rechercher sur toutes les îles de l'archipel.

Gravelot à collier interrompu : niche pour ainsi dire sur toutes les îles, même celles où la pression humaine est la plus forte, comme Sant Nikolaz ou Penn-Fret. Le peu de temps accordé à cette espèce ne nous permet pas d'avoir une idée précise du nombre précis de couples nicheurs pour l'ensemble des îles, mais il n'est sans doute pas inférieur à 15 couples.

Goéland marin : espèce en extension : inconnue sur l'archipel en 1945, elle est notée sur Ar Gurunenn Zabl en 1950. Nicheuse sur Kastell Bras, Enez Kignenek, Ar Gurunenn Zabl et Geotek. 9 à 13 couples ont été comptés en 1966. Il semble que l'espèce se soit installée d'emblée, en 1966, sur presque tous les îlots de l'archipel car elle n'était observée sur aucune des îles précitées l'année précédente.

Goéland brun : la présence des premiers couples supposés nicheurs est signalée en 1950. En 1952, l'espèce niche sur Al Loc'h et Ar Prizon (notons qu'avec Sant Nikolaz, ce furent les deux seules îles visitées cette année-là). En 1965, elle niche sur Kignenek et Geotek. En 1966, quelques couples sont installés sur Kastell Bras, Kignenek et Ar Buked, et des effectifs beaucoup plus importants sur Al Loc'h et surtout Geotek. Le nombre total des couples nicheurs de l'archipel est de 450 environ.

Goéland argenté : espèce quasiment absente de l'archipel en 1945. En 1950 niche sur Kastell Bras. En 1965, le nombre de couples nicheurs de l'archipel est d'environ 400-450. En 1966, ce nombre passe à un minimum de 2000 à 2400 couples ! Il se peut que MAUGARD en 1965 ait sousestimé l'effectif des Goélands argentés nicheurs, mais il n'en reste pas moins que la progression de l'espèce de 1965 à 1966 a été très spectaculaire.

Sternes : comme il l'a été déjà constaté pour l'Iroise, le contre-coup de cet envahissement du Goéland argenté a été la raréfaction des Sternes : en 1945, la Sterne pierregarin nichait sur Kastell Bras. En 1950, elle fait place au Goéland argenté. La colonie mixte d'Ar Gurunenn Zabl est passée de 70 couples en 1950 à quelques couples en 1965 puis à l'absence totale en 1966. Cette année-là, les Sternes sont installées sur la seule île de l'archipel où la population de Goélands argentés est insignifiante, à savoir Moelez et son annexe, Enez ar Razed. Y nichaient ;

130 couples de Sternes pierregarin.
10 couples de Sternes de dougall.
35 couples de Sternes caugek.

Rappelons que la Sterne naine a niché sur Al Loc'h en 1965 et sans doute sur Enez ar Razed en 1967.

Macareux moine : Jusqu'aux années 1955-1960, Kastell Bras représentait la limite sud de nidification de l'espèce. Malheureusement les quelques rares couples qui s'y reproduisaient n'ont pu s'y maintenir, et à l'heure actuelle, aucun Macareux moine ne se reproduit plus sur Enezennou Glenen.

Trois îles d'Enezennou Glenen sont réserves de la S.E.P.N.B. : Ar Gurunenn Zabl, Kastell Bras et l'ensemble Enez ar Razed-Penneg Ern. Il serait très intéressant de pouvoir leur adjoindre Brilleg qui abrite comme nous l'avons vu une petite colonie de Cormorans huppés. Gectek en partie à cause de ses Goélands marins et peut-être également Kignek. La Réserve de l'archipel de Glénan constituerait alors un ensemble à la faune riche et variée faisant le trait d'union entre la réserve Michel-Hervé JULIEN et celles du Morbihan.

2.3. enez lann (île de l'ajonc) ou ragenez et enez geot (île aux herbes)

Ces deux petites îles sont situées entre la pointe de Trévignon et Port Manec'h. Nous savons que sur l'une d'elles au moins nichent des Goélands, sans doute argentés, mais nous n'avons pas encore eu jusqu'à présent l'occasion d'y débarquer.

	comoran huppe	huitrier pie	grand gravelot	g. collier int.	goeland marin	goeland brun	goeland argente	s. pierregarin	s. de dougal	s. caugek	s. naine	macareux moine
KASTELL BRAS	1	-	-	(1)	1	2-3	93	(24)	-	-	-	(++)
BONDHILIGED	-	/1/	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KIGNENEK	-	-	-	-	1	6-8	743	-	-	-	-	-
AL LOC'H	-	-	-	++	-	140	250	(++)	-	-	(3)	-
AN DRAENEG	-	-	-	-	-	-	30	-	-	-	-	-
BRILINEG	14	1	-	-	-	+	120	-	-	-	-	-
GEOTEK	-	1	-	-	6-10	300+	1000+	-	-	-	-	-
GLENEN GOZ	-	-	-	-	-	-	5	(10)	-	-	-	-
PENN FRET	-	-	-	5-6	-	-	-	-	-	-	-	-
AR GURUNENN ZABL	-	(+)	-	-	1	-	85	(50)	(10)	(12)	-	-
SANT NIKOLAZ	-	-	-	/2/	-	-	-	-	-	-	-	-
AR PRIZON	-	-	-	-	-	+	137	-	-	-	-	-
MOELEZ	(1)	4	1	3-4	-	1	5	136	10	35	+	-

TABLEAU 1

- * Espèce présente sans indication d'abondance
- ++ Plusieurs couples présents sans indication de nombre
- Espèce absente
- () Espèce ayant niché dans le passé mais ne nichant plus actuellement
- // Dernière indication concernant un point donné, mais trop ancienne pour être utilisable dans le calcul des effectifs actuels

TABLEAU n°2

	ST MONA	CAP SIZUN	ENEZENNOU GLENEN	TOTAL GENERAL
pétrel tempête	-	+ 12	-	+ 12
pétrel fulmar	-	200	-	295-
cormoran huppé	-	-	15	10-15
huitrier pie	-	-	10-15	1
grand gravelot	-	-	1	15
gravelot à collier interrompu	-	-	1	15
goéland marin	-	10-12	9-13	21-27
goéland brun	-	50	450	500
goéland argenté	100	1000	2000-	3250-
mouette tridactyle	-	150-	-	150-
sterne pierregarin	-	-	130	130
sterne de dougall	-	-	10	10
sterne naine	-	-	1	1
sterne caugek	-	-	50	50
guillemot de troil	-	40-45	-	40-45
petit pingouin	-	20-25	-	20-25
macareux moine	-	6	(++)	6

-bibliographie-

- BARRUEL, P., 1942.- Observations sur quelques espèces d'oiseaux de mer des côtes du Finistère. L'oiseau et la R.F.O., 12, 73-80.
- BRICHAMBAULT, J. DE, 1952.- O. de F., 2, n° 3-4, 13-14.
- DERAMOND, M., 1953.- Bretagne sud pendant les étés 1951 et 1952. O. de F., 3, n° 1, 13-14.
- GEROUDET, P., 1952.- Visite aux oiseaux des côtes de Bretagne. Nos Oiseaux, 21, 237-249.
- G.J.O., 1963.- Esquisse du statut des Laridés nicheurs de France. O. de F., n° 38, 1-19.
- G.J.O., 1966.- La situation des Laridés nicheurs de France en 1965 et 1966. O. de F., 16, n° 48, 3-11.
- GUILCHER, A., 1951.- Toponymie de la côte bretonne entre Audierne et Camaret. Annales hydrographiques, 4e série, 2, 157-196.
- JULIEN, M.-H., 1957.- La côte nord du Cap Sizun et les étangs de la Baie d'Audierne. Penn ar Bed, 11, 23-25.
- JULIEN, M.H., 1958.- La réserve du Cap Sizun. Penn ar Bed, 15, 1-4.
- JULIEN, M.-H., 1961.- Oiseaux de la réserve. Penn ar Bed, 24, 18-26.
- LE BERRE, A., 1959-1960.- Toponymie nautique de la côte sud du Finistère. Annales hydrographiques, 4e sér, 10, 301-404.
- LEBEURIER, E. & RAPINE, J., 1934.- Ornithologie de la Basse-Bretagne. L'Oiseau et la R.F.O., 4, 111-155, 425-475 et 650-702.
- MARSILLE, L., 1957.- Les îles de Glénan et la Baie de La Forêt. Penn ar Bed, 11, 25-26.
- MONNAT, J.-Y., 1968.- Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. Ar Vran, 1, 1-30.
- SEE, JULIEN, M.-H., DE BRICHAMBAULT, J., BARLOY, J.-J. & DERAMOND, M., 1951.- Quelques observations sur la côte bretonne au cours des étés 1948-1949 et 1950. O. de F., 1, n° 2, 10-20.
- SPITZ, F., 1961.- Esquisse du statut des limicoles nicheurs de France. O. de F., n° 33, 3-12.

NIDIFICATION DE LA MOUETTE RIEUSE EN BASSE-BRETAGNE

par Max JONIN

Ayant déjà abrité les premières pontes bretonnes du Chevalier gambette, de l'Echasse et de la Gorgebleue, les marais de Séné ont vu en 1962 la première tentative de nidification de la Mouette rieuse (Larus ridibundus) en Basse-Bretagne.

Le 18 juin, nous observons deux mouettes manifestant à plusieurs reprises un comportement de nicheurs, alors que nous longeons un petit bras de la rivière de Noyal. Un affût de courte durée nous permet de voir l'oiseau regagner son nid et semettre à couver.

Le nid, sommairement construit de quelques brindilles sèches, est situé sur un minuscule lambeau de schorre et disposé à même la couverture végétale (Halimione portulacoides) ; il contient deux oeufs à peine incubés. Lors d'une visite ultérieure, le 25 juin, les oeufs ont disparu et nous ne trouvons trace ni de poussins ni d'adultes présentant le moindre comportement nicheur.

En France, la Mouette rieuse possède un certain nombre de zones de reproduction régulières : Sologne, Brenne, Foraz, Dombes et Camargue. En d'autres points, il a été découvert des colonies isolées, notamment en Sologne bourbonnaise (BROSSELIN 1962), Maine-et-Loire (BAUDOUIN 1963) Loir-et-Cher (1963) et, plus récemment, au lac de Grand-Lieu en Loire-Atlantique (1964). Il convient d'y ajouter quelques nidifications occasionnelles en Haute-Savoie, Rhin (1962, près de Strasbourg), Vaucluse (1958), Alpes-Maritimes (1960, Delta du Var) et Seine-et-Oise (1960).

De ce rapide tour d'horizon, il ressort que les petites colonies récemment découvertes en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique représentaient jusqu'alors les points de nidification les plus occidentaux connus. En 1965, leur population était estimée à 70 et 100 couples respectivement.

Durant le printemps 1963, les observateurs de la Société Morbihannaise d'Ornithologie notent la fréquence de Mouettes rieuses adultes en plusieurs points du Morbihan, en particulier dans d'anciens marais salants (sans autre précision) et le 30 juin, la présence de trois oiseaux en plumage juvénile dans l'embouchure de la Vaine, mais la ni-

dification n'a pas été prouvée.

Notre observation de 1967, dans le contexte national, représente, outre le premier cas de reproduction en Bretagne, le point de nidification le plus occidental connu et le seul situé sur le littoral atlantique. Remarquons aussi que le biotope de Séné (prés-salés) est à rapprocher de ceux déjà décrits sur le bord de la méditerranée et de ceux choisis par certaines colonies du nord de l'Europe.

La colonisation, au cours de ces trois dernières années, du marais de Séné par au moins trois espèces de Larolimicoles nouvelles pour la région, en fait un des plus riches et des plus prometteurs de Bretagne, mais il faudrait en assurer rapidement la protection.

-bibliographie-

- ANONYME, 1963.- in Rapports d'observations ornithologiques. Ailes et Nature, 1963, pp 14-15.
- ANONYME, 1965.- in "Vie de la Société", Bull. Soc. Sci. Nat. Ouest de la France. T62, pVIII.
- G.J.O., 1963.- Esquisse du statut des Laridés nicheurs de France. O. de F., n°38, 1-19.
- G.J.O., 1964.- Nouveautés sur la répartition des oiseaux nicheurs de France. O. de F., n°42, 27-32.
- G.J.O., 1966.- La situation des Laridés nicheurs de France en 1965 et 1966. O. de F., n°48, 3-11.



Le nid de la Mouette ricuse. Marais de Séné 18.6.1967

(photo Max JONIN)

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU 15 NOVEMBRE 1967 AU 15 MARS 1968

par Yvon GUERNEUR

Le rapport que nous proposons ici et qui concerne avant tout l'hivernage en Bretagne, a pu être réalisé grâce à la participation d'un nombre accru d'observateurs à qui nous présentons tous nos remerciements.

Des données reçues, il ressort que la couverture géographique de notre groupe s'est étendue, mais qu'il subsiste encore de grands "vides" notamment à l'est de la rivière de MORLAIX et dans le centre de la Bretagne. L'absence totale d'observateurs dans un département aussi important que les Côtes-du-Nord nous prive de données très intéressantes en ce qui concerne Anatidés et Limicoles, entre autres.

Dans ce rapport, nous avons volontairement négligé l'utilisation de la météorologie dans l'interprétation des mouvements hivernaux de la plupart des espèces, une telle interprétation n'étant possible qu'à une échelle très vaste, au moins nationale.

Enfin les informations concernant certaines espèces (Poule d'eau, Râle d'eau, Souvreuril, etc....) n'ont pu être utilisées faute de données suivies sur des secteurs témoins.

Ont participé à l'élaboration de ces actualités : MM. J.-P. ANNEZO (56), B. ANTOINE (29N), R. BOZEC (56, 44), BRANNELEC D. (29N), BRAVE J.L. (Cap-Sizun), CHAUCHEPRAT M. (56), DARBOUX J.-R. (29N), DESCHAMPS (56), DORVAL F. (29S), DORVAL M. (29), DORVAL P. (29, 35), GUERNEUR Y. (29, 22) JONIN M. (29), Mlle LECOURTOIS L. (Quessant), MM. LEBEURIER E. (29N), LE DENEZET M. (29), LE GARFF B. (56, 35), LE LANNIC J. (56), L'HER M. (29N), LOARER L. (35), MAHEO R. (56), MONNAT J.-Y. (29, 56, 22), ONNO R. (56), PETIT P. (29, 56) et ROLLANDO G. (56).

Les prochaines Actualités Ornithologiques couvriront la période du 15 mars au 15 juillet 1968. Les informateurs éventuels seraient bien aimables de nous faire parvenir leurs notes pour le 1 août au plus tard.

GAVIDME. Les observations de Plongeurs se répartissent de la manière suivante :

Plongeur sp. (*Gavia sp.*), 31 observations concernant 151 ind. toutes en provenance de 13 localités littorales du Finistère.

Plongeur arctique (*Gavia arctica*), 20 observations concernant 85 ind. en provenance de localités maritimes du Morbihan (2 localités) et du Finistère (10).

Plongeur imbrin (*Gavia immer*), 7 observations concernant 9 ind. toutes sur le littoral finistérien.

Plongeur catmarin (*Gavia stellata*), 4 observations concernant 6 ind. toutes sur le littoral finistérien.

Le fort pourcentage de Plongeurs sp. provient des difficultés de détermination des différentes espèces à moyenne et grands distances; notons cependant que, ces difficultés jouant surtout pour le tandem imbrin-arctique, une bonne partie des déterminations incertaines est à attribuer à cette dernière espèce.

La dispersion des données ajoutée à la grande mobilité des espèces du genre ne permet guère de tirer de conclusions sur leur hivernage en Bretagne. Nous nous bornerons à constater qu'ils fréquentent nos eaux littorales isolément ou par petits groupes, parfois mixtes, de 2 à 6 ind : par exemple, 2 Plongeurs catmarins et 1 Plongeur arctique le 21 janv à Trémazan (29N). A plusieurs reprises il nous a été signalé des bandes dépassant la dizaine d'individus, la plus forte atteignant même 40 ind. le 17 déc en Rade de Brest.

Le 19 nov, un dénombrement partiel effectué dans les parties nord et est de la Rade de Brest nous donne un total de 33 ind (31 sp. et 2 arctiques).

Du 3 au 18 déc, un recensement plus complet nous donne les chiffres suivants de Douarnenez (29S) à l'Aber-Wrac'h (29N) : Baie de Douarnenez, 10 ind (3 sp, 6 arctiques, 1 catmarin); Rade de Brest, 52 ind (50 sp et 2 arctiques); Côtes ouest du Léon, 11 ind (7 sp et 4 arctiques); Côtes nord du Léon, 5 ind (4 sp et 1 imbrin). Ce qui représente pour la partie prospectée un minimum de 78 Plongeurs.

Du 7 au 21 janv, les effectifs comptés sont les suivants : Baie de Douarnenez, 14 ind (11 sp et 3 imbrins); Rade de Brest, 19 ind (13 sp, 4 arctiques et 2 catmarins); Côtes ouest du Léon, 4 ind tous sp; Côtes nord du Léon, 6 ind (4 arctiques et 2 catmarins). Soit un total de 43 ind.

De petites troupes de Plongeurs sont encore vues en février, mais aucun recensement complet n'est effectué. Signalons 2 imbrins sur la côte nord du Léon (1 ind au Vougot/Guissény le 19 fév et 1 ind à Lillie le 11 fév) et un autre à la pointe de Dinant/Camaret (29S) le 18 fév.

Notons enfin la présence de troupes non négligeables de Plongeurs arctiques de Morlat (29S) aux Tas-de-Fois (29S) (zone non prospectée en décembre et en janvier) le 10 mars : 18 ind en tout.

Dans le Morbihan, 2 observations seulement concernant toutes deux des Plongeurs arctiques : 1 ind au Pérélo/Ploemeur le 31 déc et 1 ind à la Trinité-s-mer le 11 fév.

GREBE HUPPE (*Podiceps cristatus*), l'hivernage a surtout eu lieu sur le littoral, les étangs intérieurs n'abritant qu'un nombre restreint d'ind. Pour le nord-Finistère, seule la Rade de Brest semble être un lieu d'hivernage important : 39 ind pour l'ensemble de la rade le 17 déc contre 28 ind le 20 janv. Ailleurs, il n'a été observé que des individus isolés, en diverses localités : Baie de Lannion (22-29N), Keremma (29N), Embouchure de l'Aber Benoit (29N), Lampaul-Ploudalmézeau (29N), Morgat (29S), Telgruc (29S) et Ile Tudy (10 ind le 26 nov et 2 seulement le 17 déc.).

L'espèce paraît bien plus abondante dans le Morbihan : 50 ind groupés dans l'estuaire de la Vileine le 19 déc, 3 groupes de 50 ind chacun le 11 janv à Dangan, 40 ind dans la partie orientale du Golfe du Morbihan le 17 fév. Après des fluctuations confuses en novembre et décembre, il semble y avoir eu un accroissement des effectifs de Grèbes huppés fin janv-début fév sur les côtes du Morbihan : Anse du Pô/Plouharnel : 2 ind le 24 déc, 10 ind le 28 janv, 20 ind le 18 fév ; St Philibert : 1 ind le 28 janv, 10 ind le 11 fév, 4 ind le 18 fév...

A cet accroissement maritime correspond d'ailleurs le maximum de l'hiver à l'étang du Cranic (56) (1 ind le 17 déc, 3 ind le 29 déc, 1 ind le 21 janv, 1 ind le 4 fév, 4 ind le 11 fév).

Signalons encore 1 ind sur l'étang de Pont-Callec le 20 déc et 1 ind sur l'étang de Priziac (56) le 21 janv.

Dès le 5 mar, des parades nuptiales sont observées sur l'étang du Cranic.

GREBE JOUGRIS (*Podiceps griseigena*), toujours très rare en Bretagne. 2 observations au début de l'hiver, dont la concordance a peut-être une signification : 30 nov, 1 ind dans la petite baie de St Michel/Plouguerneu (29N); 1 déc, 1 ind tué à Locmariaquer (56).

GREBE ESCLAVON (*Podiceps auritus*), cette espèce a surtout été notée en Finistère (Baie de Lannion et Rade de Brest). Notée dès le 19 nov : 5 ind en Baie de Douulas (Rade). Lors du recensement de décembre, 18 ind sont observés pour l'ensemble des zones prospectées : 8 en Baie de Lannion, 8 en rade de Brest le 17 déc et 2 en Baie de Douarnenez le 10 déc.

1 ind est observé à la Pointe St Mathieu (29N) le 24 déc et les seuls Grèbes esclavons morbihannais ont été vus le 25 déc (3 ind) à St Philibert.

Lors du recensement de janvier, la Baie de Lannion n'a pas été prospectée, mais 13 ind sont notés en Rade de Brest contre 2 ind seulement en Baie de Douarnenez.

GREBE A COU NOIR (*Podiceps caspicus*), une localité d'hivernage domine toutes les autres : la Rade de Brest. Un premier sondage effectué le 19 nov sur les parties nord et est de la rade donne un total de 298 ind. Le 17 déc, la Rade de Brest toute entière abrite un minimum de 466 Grèbes à cou noir. Mais le 20 janv, nous ne trouvons plus que 295 ind pour l'ensemble de la Rade. Cette importante diminution peut être attribuée soit à une réelle chute d'effectifs, soit à un dénombrement moins précis en raison des mauvaises conditions météorologiques du 20 janv et à une pénétration possible d'une fraction des Grèbes à cou noir dans les rivières et les petites anses non prospectées de la Rade de Brest.

En Baie de Douarnenez, seulement 15 ind le 11 déc et 2 ind le 11 janv. Ailleurs, quelques individus isolés : Lampaul-Ploudalmézeau le 19 nov, Plouguerneau (29N) le 30 nov (1 ind), Aber-Wrac'h (29N) le 24 déc (2 ind), Lilia (29N) le 26 janv (1 ind), Bailleron (56) le 17 fév (5 ind), et sur eau douce à Trenvel (29S) le 10 mars (2 ind).

GREBE CASTAGNEUX (*Podiceps ruficollis*), les arrivées préhivernales continuent dans la 2ème quinzaine de novembre, puis on note un maximum partout en décembre, correspondant au passage et à l'arrivée des hivernants : maximum début-décembre à St Jean/Mendon (56), le 3 déc à Crac'h (56) et Porspaul (29 N), fin-décembre à St Renan (29N) avec passage le 24, à Kerléguer (29N) où les effectifs augmentent en janvier, au Cranic (56), dans l'Aber-Benoît (29N), à Goulven (29N) et au Curnic (29N) où les hivernants arrivent le 27. A noter que certains hivernants n'arrivent sur les étangs que peu avant le 10 janv. Ces fluctuations hivernales ont été observées principalement sur les étangs. Le gros des effectifs hivernent surtout en mer, dans les estuaires (par exemple 50 ind à l'île Tudy (29S)) et sur quelques étangs côtiers.

Le mouvement de fin d'hiver commence tôt avec le départ des hivernants dès début-février. A Kerhuon (29N) on note une forte augmentation dans les derniers jours de janvier et surtout en février (maximum le 18 fév), puis une diminution jusqu'au début-mars. De même, A St Renan, passage le 4 fév et disparition; à Kerléguer, départ des hivernants vers le 10 fév; au Cranic, augmentation début-février, etc... Un passage est noté un peu partout à la fin du mois et début-mars: St Renan le 26 fév, Kerléguer Porspaul le 29, Tréglonou (29N) et rivière d'Étel (56) vers le 2-3 mars, Trenvel et le Curnic vers le 10 mars.

FOU DE BASSAN (*Sula bassana*), les données sont peu significatives. Dans la dernière décade de décembre et début-janvier, les Fous sont observés régulièrement au large des côtes ouest du nord-Finistère et dans le Morbihan, avec notamment 7 ad le 22 déc au large de l'Aber-Ildut (29N), 6 ad le 24 déc au large de l'Aber-Wrac'h, 25 ind à Quiberon (56) le 31 déc et 5 ind le 7 janv au large de Lampaul Ploudalmézeau (29N).

A partir du 17 fév (1 ind entre Ouessant et Molène), des isolés sont observés assez régulièrement sur la côte ouest du N29.

GRAND CORMORAN (*Phalacrocorax carbo*), hiverne partout au long des côtes, notamment dans les rades, estuaires, golfes, baies et grandes rivières. Quelques étangs côtiers sont également occupés : Kerhuon (29N) avec 5 à 10 ind en permanence, Kerjean (29N) avec 1 ou 2 ind, Kerizon (56) avec 2 ou 3 ind, etc...

A noter les concentrations observées en un point de la côte ouest du Golfe du Morbihan : Kerpenhir, 90 ind le 3 déc, 130 ind le 22, 150 ind le 24, 135 le 30.

L'étang de Kerhuon montre un maximum net en février, mais l'hivernage se poursuit très tard. Remarquons que les adultes constituent la majorité des hivernants.

CORMORAN HUPPE (*Phalacrocorax aristotelis*), les observations faites sur les lieux de nidification de la Presqu'île de Crozon (29S) et de la Réserve Michel Mervé Julien au Cap Sizun (29S), permettent de se faire une idée de l'installation des nicheurs.

Le 24 déc, 7 ind sont observés à l'emplacement des anciens nids dans la Grande Réserve ; et une quinzaine dès mi-fév. Le 18 fév, une vingtaine de couples sont installés dans la colonie d'Ar Gern (Presqu'île de Crozon). Le 24 fév, 7 nids achevés ou presque sont trouvés près de la Réserve M.H. Julien, alors que le 10 mars, la construction bat son plein à Ar Gern. A la Réserve M.H. Julien, les oiseaux ne s'installent que dans la première quinzaine de mars.

Cependant, bon nombre de couples n'arrivent et ne construisent que plus tard (jusqu'au début-avril).

HERON CENDRE (*Ardea cinerea*), les mouvements préhivernaux et hivernaux de cet espèce sont trop imprécis pour être analysés. Il semble cependant que le passage se poursuive jusqu'aux premiers jours de décembre.

Les hivernants montrent une nette préférence pour les côtes basses où ils se rassemblent sur les vasières et les étangs côtiers. C'est le cas des côtes sud de Bretagne (sud-Finistère et Morbihan) qui rassemblent les 3/4 des Hérons : 31 ind le 3 déc à Kerpenhir (56) à l'entrée du Golfe du Morbihan, 20 hivernants en rivière de Pont l'Abbé (29S), environ 20 dans les parages de la rivière d'Etel (56), etc...

Les côtes rocheuses du nord-Finistère totalisent un maximum de 25 ind isolés sur les rochers en mer ou par groupes de 2 ou 3 dans les abers.

A noter 30 ind observés sur l'étang du Boulet (35) le 30 déc.

BUTOR ETOILE (*Botaurus stellaris*), 1 ind est observé le 29 fév à l'étang de Kergalan (29S)

- 63 -

X CYGNE DE BEWICK (*Cygnus bewickii*), l'espèce a reparu cet hiver en 2 points de Bretagne : les premiers (9 ind) s'installent sur l'étang du Curnic en Guissény (29N) vers le 10 déc. L'effectif ne varie pas avant la dernière décade du mois puis passe à 14 ind, qui demeurent jusqu'au 18 ou 19 janv. Du 5 au 25 janv env, 3 ind puis 2, séjournent à Penestin dans l'embouchure de la Vilaine (56).

DIE RIEUSE (*Anser albifrons*), absente en décembre, des marais de Nivillac (56) ; en janvier, 13 ind, le 25 ; en février : 20 ind, le 22.

Le 26 fév, 34 ind stationnent brièvement près de Marcillé Robert (35) et repartent immédiatement vers le nord.

BERNACHE CRAVANT (*Branta bernicla*), dans le cadre des recensement internationaux d'Anatidés effectués en décembre et janvier, nous enregistrons :

pour le Finistère : DECEMBRE : 100 ind dont 80 à Goulven et 20 environ à Lampaul-Ploudalmézeau.
JANVIER : environ 200-210 ind dont 100 à l'embouchure de l'Aber Benoit (Lampaul-Ploudalmézeau et Ste Marguerite alternative-ment), 90-100 à Goulven et, 9 dans la rivière de Pont l'Abbé.

pour le Morbihan : DECEMBRE : 2600 à 3000 dont 2300 à 2500 dans Golfe et le reste sur les plages voisines de l'entrée.
JANVIER : 2500 à 2700 dont 2300 à 2500 dans le Golfe.

Les effectifs de cet hiver ont donc été anormalement faibles dans le Morbihan (2 fois moins que d'habitude dans le Golfe). Les effectifs diminuent en février dans le Golfe du Morbihan : 5-700 le 17, 500 le 23, 100 le 2 mars, alors que le 13 mars, les effectifs de l'Aber Benoit n'ont pas changé.

TADORNE DE BELON (*Tadorna tadorna*), premiers retours fin novembre (à Brest 1 le 24 nov, puis 7 le 25).

En différents points on note un max dans la 3ème semaine de déc : Aber Benoit (29N), Rivière d'Etel et Estuaire de la Vilaine (56). Soit 53 ind en 3 points seulement dans la période de recensement de décembre. Il ne s'agit sans doute là que du passage vers le sud d'une partie des oiseaux ayant achevé leur mue, car ils disparaissent aussitôt (par ex, il n'en reste que 4 sur 37 le 22 déc dans l'estuaire de la Vilaine (150 ind), dont il n'en reste que 15 le 25 janv. Ce passage est aussi noté dans la Rade de Brest et en Rivière de Pont l'Abbé (29S). Le recensement de janvier traduit bien cette augmentation d'effectifs avec 150-160 ind signalés. Le retour se poursuit en fin janvier et jusqu'en mars : augmentation dans la dernière décade de janvier au fond de la Rade de Brest, en Rivière de Pont l'Abbé (29S) et alors qu'ailleurs les effectifs diminuent. Séjour à l'embouchure de l'Aber Benoit du 14 fév au début

mars. Dernier max, très fort, noté en rivière de Pont l'Abbé dans les derniers jours de février, avec 49 ind le 28. A signaler : couples formés dès le 2 fév à St Marc (Brest). Premières parades en Rivière de Pont l'Abbé à la fin du mois.

CANARD COLVERT (*Anas platyrhynchos*), des arrivées et des passages sont observés un peu partout fin novembre et début décembre. Dans la période de recensement de mi-décembre, nous obtenons les chiffres suivants (qui ne sont que des minima en raison d'une couverture géographique très partielle). Pour le Finistère : 360 à 400 ind dont la moitié dans l'anse du Poulmic (Rade de Brest), 60 à St Renan, 35 à Kerhuon, 35 en Baie de Douarnenez et 25 en Baie de Lannion. L'espèce est donc très localisée pour des raisons qui nous échappent, mais dont la principale doit être la sécurité.

Pour le Morbihan : 450 ind environ, le Golfe non compris.

A la fin du mois et jusqu'au 10 janv environ, les étangs du nord-Finistère voient leurs effectifs diminuer très sensiblement, mais, en certains lieux, une augmentation très nette se produit peu avant la mi-janvier.

Résultats de la période du recensement :

Finistère : 250 à 300 ind seulement dont 100 en Rade de Brest et 100 à St Renan.

Morbihan : 2600 à 2900 ind dont 200 à 2200 dans le Golfe le 14 janv. Mais la situation en ce lieu n'est pas très claire et l'importance des effectifs est sans doute à mettre en relation avec les conditions météorologiques, les oiseaux ne se rassemblent dans le Golfe qu'à l'occasion des tempêtes.

Un total d'une centaine d'ind est compté sur 3 étangs de l'Ille et Vilaine le 30 déc.

L'étang de St Renan présente un net maximum de 130 à 140 ind du 20 janv au 5 fév. A cette époque le départ des hivernants commence et s'accroît vers le 10 fév, alors que les couples se forment et que l'on assiste sur certains étangs au retour des nicheurs.

Le passage en février-mars est marqué par des observations de petits groupes ou d'isolés en des lieux où l'hivernage n'a pas été constaté, surtout dans la dernière décade de février. D'après les observations faites à St Renan, on serait tenté de croire que les couples précocement formés sont des sédentaires. Dès le 14 mars, les nids y sont commencés et il ne demeure que quelques mâles sur les lieux de repos.

SARCELLE D'HIVER (*Anas crecca*), sur la plupart de ses lieux d'hivernage,

la Sarcelle d'hiver apparaît comme un oiseau très instable.

Passage très probable le 3 déc noté à St Renan (29ii) et Kérinou (56). En ce lieu, les effectifs diminuent ensuite très sensiblement alors que la majorité des étangs montrent une augmentation en décembre.

Le recensement de décembre donne : Finistère : 1100 à 1200 ind dont 500 en Rade de Brest (Stationnement du Poulmic), 250 à 300 à Trenvel (29S) 120-130 à St Renan et 120 au Yeun Elez.

Morbihan : (sans le Golfe) 500 ind environ dont 200 à St Jean et 100 à Nivillac.

Forte augmentation à St Renan (29N), Kérizon (56) et surtout St Jean (56) à partir de fin décembre. Sur ce dernier étang, une concentration de 1000 oiseaux est observée le 29 déc et disparaît aussitôt pour ne laisser que 350 ind le 7 janv. A l'occasion de cette vague d'arrivée, des Sarcelles sont observées en petit nombre sur des lieux inhabituels.

Maximum d'effectifs sur la plupart des étangs en janvier, le départ s'effectuant plus ou moins tard suivant les lieux.

Résultats du recensement de janvier : Finistère : (quelques lieux relativement peu important comme le Yeun Elez n'ont pas été visités, mais ne suffisent pas à expliquer la différence) : 550 à 650 ind dont 350 à 400 dans la Rade de Brest et 150 à 200 à St Renan. A noter la disparition totale à Trenvel (29S).

Morbihan : 1400 à 1600 dont 450 à Kérizon/Crac'h, 200 à Roc'h du/Crac'h, 250-350 à St Jean, 200 à l'étang des Salles/Quénécen et seulement 200 à 300 dans le Golfe.

En admettant que les effectifs du Golfe compensent ceux des étangs de moindre importance qui n'ont pas été visités, on peut conclure à une augmentation sensible en janvier dans le Morbihan et à une nette diminution (?) dans le Finistère.

Les effectifs diminuent dès la fin-janvier et surtout début-février. A ce moment, le passage commence dans le Finistère, atteignant son maximum dans les derniers jours du mois et surtout du 3 au 10 mars. Par exemple sur l'étang du Curnic (56) qui n'est qu'une halte de migration, fort maximum de 83 ind le 3 mars contre 2 ind seulement le 2 mars, 9 le 9 mars et 10 le 10 mars. Passage noté le même jour à St Renan.

SARCELLE D'ETE (*Anas querquedula*), premier passage noté le 10 mars : 3 ind à Trenvel (29S).

CANARD CHIPEAU (*Anas strepera*), aucune observation lors du recensement de décembre. Premières apparitions dans les tous derniers jours de ce mois : 29 déc, 3 ind à St Jean (56) qui ne sont plus revus par la suite ; 30 déc, 2 mâles à Priziac (56), seul endroit où l'espèce soit régulièrement notée ensuite : maximum le 17 janv avec 6 ind, puis 4 le 31 janv et enfin 1 mâle le 8 fév. Le 22 fév, 1 couple dans les marais de Nivillac (56) et le 7 mars, 3 ind à Trenvel (29S).

CANARD SIFFLEUR (*Anas penelope*), arrivées importantes en décembre, jusqu'à la fin du mois. A part quelques dizaines d'ind fréquentant les côtes nord du Finistère et quelques centaines en Rade de Brest, la quasi-totalité des effectifs hiverne dans le Morbihan.

Finistère : en décembre, 1100 à 1150 ind dont 900 en Rade de Brest (Baie de Poulmic) et 200 à l'embouchure de la rivière de Pont l'Abbé (28S). En janvier, 650 à 750 dont 350 à l'embouchure de la rivière de Pont l'Abbé et seulement 275 à 300 en Rade de Brest.

Morbihan : en décembre, 12 500 à 14 500 ind dont 10 à 12 000 dans le Golfe et 1500 sur l'étang de St Jean. A la suite de circonstances favorables, on peut espérer approcher du chiffre exact en mi-janvier. A cette époque, les effectifs augmentent partout et de nouveaux étangs se peuplent de manière non négligeable. (Roc'h Du/Crac'h, Kérizon/Crac'h, les Salles/Quénécen). Fait plus remarquable, 40 ind sont observés le 17 sur le petit étang intérieur de Priziac (56). Au total, 45 000 ind environ dont 40 000 dans le Golfe, 1700 à St Jean, 1300 sur l'étang de Kérizon et 800 sur celui de Roc'h Du.

Après ce maximum de janvier, les effectifs diminuent fortement vers la fin du mois. Dans le Golfe, par exemple, il ne reste que 12 à 13 000 ind le 4 fév puis moins de 100 le 17 fév ! Les 8-10 000 ind groupés en Baie de Quiberon le 27 janv représentent sans doute une partie de l'effectif de janvier du Golfe.

CANARD PILET (*Anas acuta*), l'hivernage de cette espèce dans le Finistère est insignifiant. 12 ou 13 ind en décembre dont 10 en Rade de Brest et 2-3 dans le Yeun Elez (29N). En janvier, 1 seul et noté en Rade de Brest.

Le Morbihan rassemble la presque totalité des effectifs bretons en 2 points : le Golfe et l'estuaire de la Vilaine. En décembre, pas de données pour le Golfe, 5 ind seulement dans l'Estuaire de la Vilaine. Signalons 3 ind sur l'étang de St Jean à cette époque et 10 ind le 25 déc dans l'estuaire du Blavet. Le peuplement se fait en janvier avec 1200 à 1300 ind dans le Golfe le 14 et 2100 dans l'estuaire de la Vilaine, ces derniers étant toujours là le 25 janv. Rapide diminution en février avec passage à la fin du mois : 50 dans les marais de Nivillac le 22 fév, 5 le 29 fév puis 7 le 7 mars et 11 le 10 mars à Trenvel (28S).

CANARD SOUCHET (*Spatula olypeata*), peu d'hivernants, en général petits groupes n'atteignant pas 10 ind.

Dans les Côtes-du-Nord, 3 ind sont observés le 14 déc sur l'étang de Moulin-Neuf/Plounérin.

Dans le Finistère, 16 ind en décembre (15 à Trenvel et 1 en Rade de Brest) et 5 ind en janvier (2 à St Renan et 3 à Trenvel).

Dans le Morbihan, augmentation en fin-décembre et début-janvier, 160 ind environ dont 150 sur l'étang du Rocher/St Dolay. 40 ind seulement en janvier, mais l'étang du Rocher n'a pas été visité.

En Loire-Atlantique, 5 ind en décembre sur l'étang d'Aumée/Prigeac et 100 en janvier au même endroit.

Les petits groupes apparus autour de la mi-janvier sur certains étangs disparaissent rapidement (St Renan, Priziac).

FULIGULE MILOUIN (*Aythya ferina*), résultats du recensement Anatidés de cet hiver :

décembre : Finistère : 320 ind minimum dont 115-120 à Kerhuon (29N), 120 à Trenvel (29S) et 65 minimum dans le Yeun Elez (29N).

Morbihan : 2000 ind environ dont 1500 à Kérizon/Crac'h et 300 dans les étangs de la forêt de Quénécan. Plusieurs localités intéressantes n'ont pas été visitées.

janvier : Finistère : 280 ind environ (Yeun Elez non visité) dont 100 à Kerhuon, 110 à Trenvel et 60 à l'île Tudy (29S).

Morbihan : 1750 ind dont 1000 en forêt de Quénécan, 400 à Kérizon et 200 à Roc'h Du/Crac'h.

Il n'y a donc pas de variations importantes dans l'effectif global d'un recensement à l'autre, mais on constate que certains étangs se dépeuplent alors que la population d'étendues d'eau voisines s'accroît. A noter que les Milouins n'hivernent qu'occasionnellement en mer (île Tudy, 29S)

Schéma des mouvements sur les étangs les mieux suivis :

- § Passages maxima du 15 au 26 nov à St Renan, Priziac (56), étang du Fourneau (56), Kérizon et dans le Golfe du Morbihan alors qu'à Kerhuon il y a augmentation pendant la même période.
- § Forts arrivages à partir du 6-7 déc sur les principaux lieux d'hivernage, avec maxima concordants entre le 16 et le 25 déc. Quelques lieux moins importants présentent un maximum aux environs du 1 janv : Cranic, St Jean et St Renan.
- § Nouveau maxima entre le 7 et le 20 janv environ à Trenvel, Priziac, Guisriff (56) et les étangs de la forêt de Quénécan.
- § Dès la ^{deuxième} ~~cadence~~ de janvier, on observe une chute brutale de l'effectif dans la totalité des lieux d'hivernage. A la mi-février, seuls subsistent de petits groupes çà et là.
- § Passage de printemps surtout sensible du 15 février au 10 mars avec premier maximum vers le 17 fév et un autre plus fort du 2 au 10 mars.

FULIGULE MORILLON (*Aythya fuligula*), résultats des recensements Anatidés de cet hiver :

décembre : Finistère : 100 environ dont près de 80 à Trenvel.

Morbihan : 136 (Roc'h Du non compris) dont 80 au Cranic et 45 dans les étangs de la forêt de Quénécan.

janvier : Finistère : 220 environ dont 125 à l'embouchure de la rivière de Pont l'Abbé et 75 à Trenvel.

Morbihan : 550-600 ind dont 160 au Cranic, 100 à Roc'h Du, 240 à Quénécan, 50 à St Jean et 35 à Kérizon.

Donc très nette augmentation des effectifs en janvier.

- § Passages et premières arrivées dans la deuxième quinzaine de novembre et début décembre : passages à St Renan jusqu'au 3 déc, A Priziac le

15 nov, à Goulven (29N) le 3 déc. Arrivées à Trenvel, St Jean, Kérizon, Cranic et étang des Forges (56).

f Gros arrivages du 7 au 20 déc environ à Kerhuon, Trenvel, St Jean, Cranic et étangs de la forêt de Quénécan.

f Maximum entre le 28 déc et le 3 janv environ à St Renan, Kerléguer et embouchure de la rivière de Pont l'Abbé. A cette époque, il y a environ 450 Morillons dans la partie prospectée du Finistère.

f Afflux général entre le 10 et le 25 janv environ (fluctuations très variables d'un étang à l'autre durant cette période) qui nous donne un net maximum dans le Morbihan lors du recensement de janvier (surtout entre le 17 et le 21).

f Comme pour le Milouin dont le schéma est presque superposable, on enregistre une chute d'effectifs dès la fin du mois sur la plupart des étangs, et des passages sur d'autres. L'étang de Priziac, par exemple, qui comptait 15 ind le 31 janv, en reçoit régulièrement 30-40 en février. Un peu partout, un nouveau maximum vers la fin du mois de février et le début du mois suivant traduit bien ce passage.

Un nouveau point d'hivernage (?) a été découvert en février dans le sud-Finistère : l'anse de Kérogan/Quimor où 100 ind étaient observés le 24.

FULIGULE MILOUINAN (*Aythya marila*), première observation le 18 nov : 10 ind sur l'étang de Kérizon/Crac'h.

Le 3 déc, 200 à Dangan (56). Du 8 au 15 déc, une femelle séjourne à Kerléguer près de Brest. Lors du recensement de janvier, 100 ind sont observés dans l'estuaire de la Vilaine.

EIDER A DUVET (*Somateria mollissima*), seule zone d'hivernage signalée, la Baie de Douarnenez où 4 ind étaient comptés en décembre et 3 en janvier. La fidélité aux sites de stationnement tend à faire croire qu'il s'agit des mêmes oiseaux.

MACREUSE NOIRE (*Melanitta nigra*), résultats des recensements de décembre et de janvier :

Côtes-du-Nord : un seul endroit visité en décembre : la Baie de Lannion qui comptait 275 ind.

Finistère : 1250 ind en décembre dont 1060 en Baie de Douarnenez, 110 à 120 dans la Rade de Brest, 30 à l'embouchure de la rivière de Pont l'abbé et 20 dans l'anse de Dinant/Camaret.
960 ind minimum en janvier dont 800 en Baie de Douarnenez et 160 dans la Rade de Brest (les conditions météo défavorables ne permettent pas de conclure à une diminution).

Morbihan : 160 ind en décembre dont 60 environ à Erdeven, 75 à Penhièvre, 20 à Plouhinec et 5 à Penvins.
360 ind en janvier, la différence étant due à 200 ind observés à Penvins contre 5 en décembre.

MACREUSE BRUNE (*Melanitta fusca*), deux observations cet hiver : 4 ind le 19 nov en Rade de Brest et 1 ind le 10 déc dans l'Anse de Dinant/Camaret. (29S).

HARELDE DE MIQUELON (*Clangula hyemalis*), 4 observations en mer : 1 ind le 26 nov à l'Île Tudy (29S), 1 ind le 2 déc en Baie de Morlaix (29N), 2 ind ensemble les 10 et 11 déc en Baie de Douarnenez (29S), 1 ind à l'embouchure de la rivière de Pont l'Abbé (29S) le 25 fév. 2 observations sur eau douce, l'une très à l'intérieur des terres à l'étang des Forges/Quénécan où 1 ind, probablement immature, a séjourné de la mi-novembre à début-décembre, l'autre sur l'étang de Trenvel, en bordure de mer, où 1 ind a été vu le 26 nov.

GARROT A OËIL D'OR (*Bucephala clangula*), premiers observés le 26 nov : 3 ind à l'Île Tudy (29S).

Lors des recensements : 12 ou 13 ind en décembre pour le Finistère, dont 8 ou 9 en Rade de Brest, 3 dans l'estuaire de la rivière de Pont-l'abbé et 1 à St Vio, près de l'étang de Trenvel. Aucune donnée en décembre pour le Morbihan où il n'apparaît, semble-t-il, que vers le 7 janv. Partout ailleurs, un afflux net se produit avant la mi-janvier. En janvier, 26 ind dans le Finistère dont 9 en Rade de Brest, répartis exactement comme en décembre, 7 dans l'Aber-Benoît, 2 à l'Île Tudy, 8 à St Vio et 2 à Goulven. 253 ind dans le Morbihan dont 130 en rivière d'Étel, 100 dans le Golfe, 19 à St Jean et 3 à St Philibert.

Alors que certains stationnements sont durables (jusqu'à mi-février dans l'Aber-Benoît), la plupart diminuent sensiblement dès le début-février (par exemple en rivière d'Étel où il n'en reste que 9 le 4 fév). Simultanément, on note des apparitions et des passages en d'autres endroits : Priziac le 22 fév, Le Faouët du 31 janv au 8 fév (3 imm) Le Conquet (1 ind) et l'Aber-Wrac'h (1 mâle et une femelle (?)) le 11 fév. Le 3 mars, 5 femelles et 2 mâles en rivière d'Étel.

Remarquons que l'hivernage des Garrots dans notre région semble lié à l'existence des parcs à huîtres et à moules sur lesquels ils sont observés dans la majorité des cas. On les trouve donc dans les estuaires, les abers et les golfes peu profonds.

HARLE PIETTE (*Mergus albellus*), 2 femelles dans l'Aber-Benoît (29N) à partir du 14 janv (dernière observation le 21 janv) et une bande de 5 ind dont 2 mâles adultes le 1 fév à Kerema (29N).

HARLE HUPPE (*Mergus serrator*), résultats des recensements de décembre et janvier :

Ille-et-Vilaine : nous n'avons pas eu connaissance d'un recensement dans ce département. Signalons 6 ind le 7 fév sur la Rance maritime.

Côtes-du-Nord : aucune indication si ce n'est 1 mâle le 21 déc en Baie de St Michel en Grèves.

Finistère : en décembre : comme il falloit s'y attendre, la Rade

de Brest s'est révélée être une zone essentielle pour l'hivernage du Harle huppé, sans doute la plus importante de France. 970 ind y étaient comptés les 16 et 17 déc. Ultérieurement une centaine d'ind étaient dénombrés en 2 points non visités ces jours là. Par ailleurs, de petits groupes sont disséminés sur les côtes du Finistère: 20 ind à l'embouchure de l'Aber Benoit, 25 ind en rivière de Pont l'Abbé et 9 (dénombrement extrêmement partiel en Baie de la Forest-Fouesnant (29S). Si l'on tient compte des difficultés de recensement de cette espèce dont le rythme journalier est fortement influencé par le rythme des marées, du nombre de zones a priori favorables qui n'ont pu être visitées, on peut estimer à 1050 l'effectif minimum du Finistère en décembre.

en janvier : les effectifs ne semblent pas avoir varié, du moins pour la Rade de Brest où 950 ind sont comptés dans des conditions cependant moins bonnes qu'en décembre. De même, il demeure entre 15 et 20 ind à l'embouchure de l'Aber Benoit, mais ceux de la rivière de Pont l'Abbé ne sont pas retrouvés (4 ind seulement le 14 janvier).

En dehors de la période de recensement, signalons 7 ind le 1 fév à Keremma et 3 ind à Lilia le 11 fév.

En conclusion, stabilité des effectifs qui doivent se situer entre 1050 et 1300 ind pour tout le Finistère.

Morbihan :

Les oiseaux du Golfe bougent beaucoup : un mouvement continu s'opère avec la pleine mer comme le montrent les observations de décembre. D'après les données reçues, l'effectif total du Golfe et de ses abords en décembre serait compris entre 250 et 350 ind. Pour le mois de janvier, 150 à 200 ind.

HARLE BIEVRE (*Mergus merganser*), 1 femelle sur l'étang de Priziac (56) du 24 déc au début-mars.

MILAN ROYAL (*Milvus milvus*), 1 ind immature à Chateaubourg (35) début-février.

BUSARD DES ROSEAUX (*Circus aeruginosus*), 1 mâle le 19 fév dans le marais de Rieux (56) puis une femelle le 3 mars à St Vio (29S).

FOULQUE MACROULE (*Fulica atra*), résultats du recensement hivernal de décembre et janvier :

décembre : Finistère : 2800 ind environ dont 2400 à Trenvel, 170 à St Renan, 50 à 60 à Kerhuon et 50 dans l'Aber Benoit.

Morbihan : 8000 à 7000 dont 5000 à 6000 dans le Golfe, 450 à St Jean, 270 à Kérizon, 190 au Cranic, 180 sur

les étangs de la forêt de Quénécan.

janvier : Finistère : 3500 à 4000 dont 3000 à Trenvel, 200 à St Renan, 110 à Kerhuon, 100 en rivière de Pont l'Abbé...
Morbihan : 7300 à 9300 dont 5-6000 dans le Golfe, 800 à St Jean, 600 dans l'estuaire du Blavet (non visité en décembre), 300 à Kérizon, 300 à Priziac, 200 au Cranic, 150 à Quénécan...

Il y a donc augmentation en janvier.

Shéma approximatif de l'hiver :

Arrivées en novembre (5000 dans le Golfe le 24 nov), mais surtout à partir du 3 déc avec premier maximum du 10 au 25 environ. Nouveau maximum noté entre le 28 déc et le 2 janv environ. Les plus forts effectifs de l'hiver sont notés un peu partout du 15 au 25 janv. Départs progressifs à partir de début-février, s'accélérent vers le 20 sur la plupart des étangs. Passages de petits groupes en des lieux inhabituels à la même époque. Cependant, à Trenvel, les effectifs hivernants (3000) sont encore observés le 10 mars, et des bandes importantes demeurent sur quelques étangs début-mars.

LIMICOLES. Un comptage systématique des limicoles hivernants a été entrepris du 15 janvier au 15 février 1968 sur une grande portion des côtes nord-finistériennes. Afin de limiter les gros risques d'erreur, les ensembles importants ont été, dans la mesure du possible, visités en une seule fois. Ces comptages ont été effectués en gros de la presqu'île de Plougastel en Rade de Brest à l'anse du Kernic, près du bourg de Plouescat. Pour chaque espèce, nous donnons en premier lieu le chiffre obtenu pour la zone précitée. L'estimation qui suit tient compte de nos connaissances sur les secteurs non visités.
→ (La Baie de Morlaix par exemple qui abrite ordinairement de forts contingents d'hivernants).

HUITRIER PIE (*Haematopus ostralegus*), après une stabilisation à un effectif faible en novembre, on note encore un passage et une augmentation en fin-novembre et début-décembre, commençant par l'apparition de 7 ind à St Marc (Port de Brest) le 28 nov, et se terminant vers le 20-25 décembre.

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 600 à 650 ind dont près de 300 pour la Baie de Goulven + Keremma. Très dispersés en bandes de 5 à 30 ind ailleurs.

ESTIMATION : 1000 à 1200 ind.

Toujours dans le Finistère, 400 ind environ en Baie de Douarnenez et 50 à 60 ind en rivière de Pont l'Abbé. Le reste des côtes n'a pas été visité. Nous pensons néanmoins que le total pour tout le département se

situé autour de 2000 ind.

Du Morbihan, où aucune recherche systématique n'a été entreprise, on nous signale cependant 250 ind pour la période considérée.

VANNEAU HUPPE (*Vanellus vanellus*), premières observations le 10 déc en Ille-et-Vilaine et dans le Finistère se traduisent par l'observation de grands vols près de Daoulas (29N) et dans toute la presqu'île de Crozon (des milliers). Cette apparition correspond à celle du froid (fort gel dans la nuit du 9 au 10).

Par la suite, et surtout jusqu'au 20 environ, passages sporadiques et début de stationnement (par exemple 1500 ind à Trenvel (29S) le 16 déc). L'hivernage est très faible, et régulier seulement en quelques points (Ille et Vilaine, hivernage moyen mais constant, surtout à l'est du département. Finistère, quelques petites bandes localisées : en Baie d'Audierne (29S), bandes sporadiques de 50 à 100 ind).

Le 26 déc, la population des polders de la Baie du Mont St Michel est évaluée à 15000 ind environ (contre 2000 le 1 nov). La seule observation du Morbihan pour cette période concerne un vol de 26 ind vers l'ouest à Erdeven le 26 déc.

Nouveau passage, moins fort, dans le nord-Finistère du 29 déc au 15 janv, qui amène quelques bandes dans le nord-ouest du Morbihan (marais de Plouray). Les côtes morbihannaises ne sont atteintes qu'à partir du 21 janv.

On note encore quelques vols importants vers le 1 fév, sans pouvoir dire s'il s'agit d'oiseaux en remontée ou d'une nouvelle arrivée. Par la suite, et surtout à partir du 10 février, il est observé un peu partout dans le nord-Finistère des petites bandes de Vanneaux en vol vers le nord-est.

Le 18 février (un dimanche) et les jours suivants, tous les observateurs constatent de forts stationnements et des passages continuels, tant dans le Morbihan que dans le Finistère : par exemple, plusieurs bandes de 100 ind stationnent en presqu'île de Rhuy (56). Des vols de 20 à 100 ind traversent le nord-Finistère vers le nord-est. Dans l'après-midi, des bandes de 15 à 30 ind survolent la côte du nord-Finistère venant de la mer.

Le 19, observations semblables avec notamment un grand vol au-dessus du Cap Sizun (29S) et une très grande abondance dans les marais de Plouray et de Rieux (56). Le passage demeure très fort jusqu'au 22 fév, puis faiblit et se fait moins régulier. La vague prend fin le 10 mars dans le Finistère.

Cependant en Ille et Vilaine, où le passage du 18 février ne semble pas avoir été senti, les départs d'hivernants ne sont notés que les 14 et 15 mars.

PLUVIER DORE (*Pluvialis apricaria*), dans l'ensemble, les mouvements de cette espèce peu abondante se superposent à ceux du Vanneau, avec des effectifs très réduits et des apparitions moins nombreuses.

Le 26 nov, 24 ind à Trenvel.

En décembre, 10 à 12 ind avec des Vanneaux à Daoulas (29N) et une dizaine notée dans la presqu'île de Crozon. Le 14, 70 ind avec 150 Vanneaux dans la région de Lannion (22).

Le 1 janv, les effectifs de la Baie du Mont St Michel s'élèvent à 3000-4000 ind (contre 200 le 1 nov). Le 7 janv, un vol de 38 ind au Vougot (29N) et 100 ind à Trenvel le 14 (seul lieu d'hivernage véritable constaté en Basse-Bretagne).

Début du passage le 19 février (très abondant dans les marais de Rieux (56)) et diminution des effectifs de Trenvel à la fin du mois.

Dans le nord-Finistère, on note un passage du 3 au 10 mars (maximum très net le 3 mars à Lanpeul-Ploudalmézeau).

PLUVIER ARGENTE (*Pluvialis squatarola*), passage noté jusqu'à fin-novembre en rivière de Pont l'Abbé : 20 à 25 ind le 26 nov.

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 100 à 105 ind.

ESTIMATION : 150 ind environ.

Aucune concentration notable : 50 ind minimum à Goulven-Keremma-Kernic, le reste en individus isolés ou groupes de quelques oiseaux.

Dans la Finistère-sud, 5 à 10 ind en rivière de Pont l'Abbé.

La faiblesse des effectifs rend difficile une étude du passage de printemps : il semble que le départ des hivernants se fasse à la fin-février, simultanément à de faibles passages qui se poursuivent en mars.

GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*), jusqu'à la mi-décembre environ, de petits groupes de migrateurs continuent de stationner dans le Finistère.

Le comportement hivernal de cette espèce rend très difficile son recensement. En effet, on ne peut parler de bandes homogènes de Gravelots, mais, dans la plupart des cas, plutôt de petits groupes ou d'isolés mêlés aux troupes de Bécasseaux variables dont il est généralement difficile de les distinguer.

Une seule observation en Ille et Vilaine : 2 ind à Dinard le 2 fév.

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 750-850 ind.

ESTIMATION : 900-1000 ind au minimum.

Les principales zones d'hivernage sont la Baie de Goulven-Keremma (150 ind environ), l'Aber Benoit (100 à 120 ind), l'Aber du Conquet (60 ind minimum), les grèves de Lilia (100 ind minimum)....

Dans le sud-Finistère, 11 ind à l'Île ludy le 13 janv et 20 le 28 fév en rivière de Pont l'Abbé.

Mouvements de fin d'hiver et de printemps presque indiscernables.
Départs probables en fin-février et début-mars.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (*Charadrius alexandrinus*), dans le nord-Finistère, premières arrivées printanières notées le 7 mars (2 ind à l'étang du Curnic puis 3 ind le 10) avec une incertitude maximum de 3 ou 4 jours. Le 10 mars, 4 ou 5 ind dans l'anse du Kernic/plouescat (29N).

TOURNEPIERRE (*Arenaria interpres*), les lieux fréquentés par l'espèce en hiver (rochers et flots en mer), l'extrême dispersion des oiseaux et les difficultés de détection dans le milieu d'algues et de roches où ils évoluent, empêchant de fournir des chiffres précis quant aux effectifs du nord-Finistère.

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 610 ind minimum

ESTIMATION : 1000 ind ?

La majeure partie des oiseaux observés était rassemblée dans les parages des Abers Benoit et Wrac'h.

Dans le sud-Finistère, quelques hivernants notés à l'île Tudy.

Dans le Morbihan, 7 ind au Perello/ploemeur le 31 déc, 5 ind dans l'anse du Po/Plouharnel le 30 déc, 25 à St Philibert le 22 déc et une vingtaine à l'entrée du Golfe le même jour.

BECASSINE DES MARAIS (*Gallinago gallinago*), l'hivernage de cette espèce manque un peu de reliefs.

Les fluctuations météorologiques qui ont déterminé les principaux mouvements des autres limicoles non maritimes (Vanneau, Pluvier doré) et des Grèves ne semblent pas avoir affecté les Bécassines des marais, mais le peu d'attention qui lui est portée est peut-être pour quelque chose dans cet état de fait.

De forts stationnements sont observés dans le nord-Finistère jusqu'au début-décembre, mais disparaissent rapidement. La vague de froid de mi-décembre provoque l'arrivée de faibles troupes dans le nord-Finistère. En janvier, un contingent apparemment très faible d'hivernants est constaté dans le nord-Finistère et en de rares points du Morbihan. Le parcours témoin de St Renan montre un premier passage -le plus fort- le 25 janv: 25 ind contre 5 le 21 janv et 6 le 3 fév. La migration de retour est observée partout à partir du 15 fév, avec un maximum probable vers le 19 dans le Morbihan et un second, noté surtout dans le Finistère, entre le 7 et le 10 mars.

BECASSINE SOUPDE (*Limnospiza minima*), 1 ind le 17 déc à St Renan, 3 observations entre le 30 déc et le 11 janv : 1 ind sur prés-salés le 30 déc à Guissény (29N), 1 ind le 7 janv en rivière d'Etel (56) et 1 ind (Non noté par la suite) le 11 janv à St Renan.

2 observations en début-février : 1 ind au Curnic (29N) le 1 fév et 2 ou 3 ind dans le marais de St Renan le 4 fév.

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*), nous manquons de données précises sur cette espèce, ce qui rend difficile une étude des mouvements hivernaux.

Il semble cependant qu'il y ait encore un passage dans le nord-Finistère vers le 19 nov (300 ind à Lampaul-Ploudalmézeau), puis un nouvel apport après le 15 déc. Un peu partout, les effectifs semblent atteindre un maximum en janvier (surtout dans le sud-Finistère et le Morbihan).

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 560 ind

ESTIMATION : 700 ind environ.

Les principaux stationnements sont observés dans la région des Abers Wrac'h et Benoit.

Dans le Finistère sud, 400 ind en rivière de Pont l'Abbé en janvier.

Dans le Morbihan, la rivière d'Etel abrite 400 ind minimum à la même époque. De plus, à l'entrée du Golfe, 100 ind au moins sont comptés fin décembre. 100 ind dans l'estuaire de la Vilaine le 14 déc et 47 à Erdeven le 30 déc.

Le départ des hivernants doit commencer à la mi-février, plus tard en certains lieux. Plus net par la suite, notamment entre le 25 fév et le 10 mars.

COURLIS CORLIEU (*Numenius phaeopus*), 2 ind à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 11 fév.

BARGE A QUEUE NOIRE (*Limosa limosa*), le passage (ou le séjour hivernal) se poursuit en novembre et jusqu'à mi-décembre dans le Finistère. Le 14 déc, 50 ind dans l'estuaire de la Vilaine (pas de données ultérieures démontrant l'hivernage). Le seul endroit où l'hivernage ait été constaté est l'Aber Benoit (29N) avec 3 à 5 ind en janvier. Retour noté en rivière de Pont l'Abbé dès le 25 fév (20 ind, puis 2 le 28 fév et 1 le 10 mars) et dans l'Aber Benoit le 24 fév (14 à 16 ind ce jour-là contre 3 à 5 hivernants jusqu'alors).

BARGE ROUSSE (*Limosa lapponica*), l'arrivée des hivernants se fait en décembre, sans doute dans la deuxième quinzaine du mois. Le 14 déc, 15 à 20 ind en Baie de St Michel en Grève (22). Présente en nombre indéterminé à Goulven (29N) et à Guissény (29N) le 27 déc.

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 280 à 315 ind.

Tous ces oiseaux ont été observés entre Keremma et l'Aber Benoit : 150 à 170 entre l'Aber Wrac'h et l'Aber Benoit, 60 à Lillie, 30 à 35 à Guissény et 40 à 50 à Goulven Keremma.

CHEVALIER ARLEQUIN (*Tringa erythropus*), 1 ind à St Adrien (Rade de Brest) le 25 nov et 1 ind le 22 déc à Locmariaquer (56).

A l'étang du Curnic (29N), on note la présence de l'espèce à partir du 2 mars (2 ind) puis 5 ind le 9 et le 10 mars, seules observations pour cet endroit régulièrement visité tout l'hiver.

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*),

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 850 à 1000 ind.

ESTIMATION : 1100 à 1200 ind.

Les principales zones d'hivernage de ce secteur sont : Aber Benoit 250 ind environ, Goulven-Keremma, 150 à 200 ind, Aber Wrac'h, 80 à 100 ind, Lilia, 80 à 90, etc....

Pas de données précises pour le sud-Finistère.

Dans le Morbihan, la seule zone d'hivernage signalée et suivie par les observateurs est la rivière d'Etel avec plus de 200 ind le 21 janv (contre seulement 30 (?) le 7 janv). Par ailleurs, 20 ind à St Philibert le 20 janv.

Comme pour le Courlis, il est difficile de discerner le début des départs et passages de printemps. Il semble que ces mouvements ne se produisent qu'à partir du 15 fév environ (avec augmentation en divers lieux à cette époque et diminution dans les principales zones d'hivernage).

CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*), le 3 déc, 5 ind sont notés sur les grèves de Goulven (29N). Le 22 déc, 1 ind à St Philibert (56), seule observation pour le Morbihan. De 2 ind le 17 déc, les effectifs de la rivière de Pont l'Abbé passent à 10 ind le 14 janv. C'est aussi à partir de ce moment que les hivernants sont observés dans le nord-Finistère : 1 dans l'Aber Benoit, 3 ou 4 dans l'Aber Ildut, 1 à Argenton et 1 à Lilia.

CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*), encore 1 ind le 19 nov à Kérizon/Crac'h (56). Hivernage constaté à Ste Anne d'Auray (56) : 3 ind le 16 déc, 2 le 26 janv, 1 le 9 fév et jusqu'à la mi-mars. 1 ind le 6 janv dans un chemin creux coupé de flaques d'eau au Vougot (29N).

Les données d'Arzon (56) : 4 ind le 23 fév et 1 le 25 fév peuvent être considérés comme indices de passage printanier.

CHEVALIER GUIGNETTE (*Tringa hypoleuca*), les observations de décembre (1 ind sur l'Elorn le 9 et 2 à Locmariaquer le 22 déc puis 2 à St Marc (Brest) le 26 déc) concernent apparemment des individus attardés car elles n'ont pas été renouvelées en ces endroits. Notons 1 ind à Beg Meil le 24 déc : cette localité (29S) n'a pas reçu d'autre visite.

Par contre, les observations de janvier et février concernant des

hivernants : 1 près de Rennes, sur la Vilaine, le 27 janv; 1 au Conquet et 1 dans l'Aber Ildut (29N) le 11 fév; 1 au fond de l'Aber Benoit le 19 fév; 1 près de Beuzec-Cap-Sizun (29S) le 24 fév et 1 à Séné (56) le 26 fév.

L'abondance relative des observations après le 10 février pourrait faire songer à un retour à cette époque, mais c'est peu probable. Dans le Finistère, on peut l'expliquer par un relâchement de l'attention jusqu'alors portée aux Anatidés et reportée aux Limicoles à cette époque.

BECASSEAU MAUBECHÉ (*Calidris canutus*), deux gros rassemblements ont été observés cet hiver :

1200 ind à St Efflam (Baie de St Michel en Grève) (22) le 15 déc et de 1000 à 1200 ind à Penn Enez entre l'Aber Wrac'h et l'Aber Benoit (29N). En outre, 6 ind à Lilia lors du comptage partiel puis 1 ind au Curnic le 2 mars.

BECASSEAU VIOLET (*Calidris maritima*), 4 ind notés sur les rochers des Respects près de la pointe St Mathieu (29N) le 25 déc.

Plus intéressantes sont les observations faites le 31 déc sur la côte morbihannaise aux alentours de Lorient : 12 ind au Perello/Ploemeur, plus d'autres sur quelques rochers des environs.

BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*), mouvements hivernaux difficiles avec précision en raison de l'omniprésence de l'espèce.

Le 16 nov, net maximum en rivièrre d'Étel (56) avec 3000 ind.

Afflux fin-novembre et début décembre dans le nord-Finistère :

3000 à St Michel/Plouguerneau le 30 nov, contre 4 à 500 à l'ordinaire.

Deuxième afflux, assez fort semble-t-il, dans les derniers jours de décembre et la première décade de janvier (net maximum de 200-250 à St Adrien (Rade de Brest) le 2 janv) qui permet une observation à l'intérieur des terres : 1 ind à St Renan le 11 janv.

Résultat du comptage partiel dans le nord-Finistère :

TOTAL OBTENU : 14000 à 16500 ind.

ESTIMATION : 16000 à 18000 ind.

Principaux secteurs : ensemble Goulven-Keremma-Kernic : 6-7000.
ensemble Aber Wrac'h-Aber Benoit : 3-4000.
Rade de Brest : 2500-3000
Grèves de Lilia à Plouguerneau : 1200-1500.

Aucune donnée précise pour le sud-Finistère, si ce n'est l'observation de 500 ind le 26 fév en rivièrre de Pont l'Abbé.

Dans le Morbihan, seule la rivièrre d'Étel a été prospectée et contenait un minimum de 1300 oiseaux en janvier. Les effectifs du Golfe doivent être élevés, mais nous n'en avons aucune idée précise.

En février, on observe des déplacements d'hivernants dans un rayon assez restreint : les lieux de pâture classiques sont abandonnés plus

moins partiellement au profit d'autres négligés jusqu'alors. C'est le cas particulièrement des vasières d'étangs découvertes par la baisse des eaux : par exemple, l'étang du Curnic est réoccupé dès le 1 fév par 25 à 30 ind; celui de Kerhuon, asséché progressivement jusqu'au 20 fév environ, reçoit 150 ind le 4 fév et 2000 à 2500 le 18 fév (toute la population de l'Elorn et sans doute davantage). Ces oiseaux partent aussitôt, car le total trouvé dans l'Elorn à la fin du mois est insignifiant. Départ noté dans l'Aber Benoit dans la dernière décade de février. A ce moment, les passages commencent, mais la première grosse vague se situe entre le 2 et le 20 mars environ dans le nord-Finistère.

BECASSEAU SANDERLING (*Calidris alba*), le comptage partiel du nord-Finistère ne révèle que 70 ind environ, mais il est probable que le secteur Goulven-Keremma en abrite quelques dizaines de plus.

Il semble que ces hivernants arrivent fin-décembre et début-janvier avec la dernière vague des Bécasseaux variables (10 à 12 au fond de l'Aber Benoit le 30 déc). Nette augmentation à Lampaul-Ploudalmézeau le 2 janv avec 20 ind contre 3 ou 4 auparavant.

CHEVALIER COMBATTANT (*Philomachus pugnax*), 1 ind le 18 janv dans l'Aber Benoit (29N).

Le passage de printemps commence le 10 mars environ dans le sud-Finistère : 6 ind à Trenvel ce jour-là.

AVOCETTE (*Recurvirostra avosetta*), 5 ind dans l'estuaire de la Vilaine le 11 janv et 1 à l'étang du Curnic (29N) le 1 fév.

GOELAND ARGENTE (*Larus argentatus*), à la réserve M.-H. JULIEN, les premiers, peu nombreux, sont présents dès le début de février. Le reste de la population arrive progressivement en mars et, à la fin du mois, l'effectif est complet.

GOELAND CENORE (*Larus canus*), hivernage faible dans le nord-Finistère : quelques centaines au plus sur tout le littoral. Semble affecter les grèves de la Rade de Brest.

MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*), très fort afflux dans le nord-Finistère à mi-janvier. De très fortes concentrations sont observées, notamment dans l'Aber Wrac'h (des milliers). Le vent qui n'a pas cessé depuis le début du mois y est sans doute pour quelque chose. Ces rassemblements subsistent en février (des milliers à Penn Enez/Landéda le 11).

Les départs d'adultes commencent vraisemblablement à la fin du mois, la proportion des immatures augmentant alors.

MOUETTE PYGMEE (*Larus minutus*), 1 imm en plumage de premier hiver à St Marc (Brest) le 23 et le 25 nov.

MOUETTE TRIDACTYLE (*Rissa tridactyla*), premier vol de reconnaissance au Cap Sizun le 10 fév : 7 ind puis 18 ind le 14 fév. Le 19 fév, 42 couples sont installés sur Kastell ar Roc'h. Ils quittent les lieux après cette reconnaissance : ainsi le 10 mars, les effectifs de la réserve sont d'une faiblesse inquiétante, mais vers la mi-mars tout est rentré dans l'ordre et la colonie est à peu près au complet.

STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*), cas d'hivernage exceptionnel dans le nord-Finistère, à St Michel/Plouguerneau : 1 ind le 1 fév, revu le 11 fév.

GUILLEMOT DE TROIL (*Uria aalge*), observations régulières dans la réserve du Cap Sizun à partir du 13 février.

A partir du 8 mars, les oiseaux viennent reconnaître les emplacements de pontes sur Kastell ar Roc'h, alors que les Pingouins (*Alca torda*) ne sont notés qu'après le 15 mars.

PIGEON BISET (*Columba ^{palumbus} ~~palumbus~~*), 1 ind au Faouët le 21 nov (56).

PIGEON COLOMBIN (*Columba ^{palumbus} ~~palumbus~~*), hivernage noté dans le Morbihan : une troupe de 200 ind exploite un champ de maïs non récolté à Priziac de fin-janvier à fin-février. De plus, il est noté une bande de 30 à 40 ind sur les polders de la Baie du Mont St Michel (35) le 28 déc.

PIGEON RAMIER (*Columba palumbus*), rassemblements hivernaux et surtout préhivernaux observés un peu partout : en plus des petits groupes et des isolés, signalons : 400 à 500 ind en troupe compacte le 3 déc dans le marais de Goulven (29N). Cette concentration n'est plus observée par la suite. 290 ind à Marcillé-Raoul (35) le 8 déc; 60 ind à Cardror (35) le 11 fév; 75 ind à Sens (35) le 25 fév; 60 ind à Plouray (56) le 31 janv.

PIC VERT (*Picus viridis*) ! Comme chaque hiver, on constate un afflux de ces oiseaux sur le littoral du nord-Finistère en février sans qu'il soit possible d'en donner une quelconque interprétation.

PIC EPEICHE (*Dendrocoptes major*), tambourine dès le 26 janv à Ste Anne d'Auray (56).

PIC EPEICHETTE (*Dendrocoptes minor*), tambourine dès le 26 janv à Ste Anne d'Auray.

ALOUETTE LULU (*Lullula arborea*), la vague de passage de fin-octobre ~~à~~ but novembre traîne jusqu'à la fin du mois. Dernière à St Renan le 26 nov. Encore une bande de 5-6 le 3 déc à Goulven. Il semble qu'un nouveau passage, beaucoup plus faible, se produise lors de la vague de froid de la mi-décembre : du 17 au 24 déc, une

dizaine d'ind stationnent à St Renan. L'hivernage, si tant est que l'espèce ait hiverné dans le Finistère, ne concerne que des isolés : par exemple, 1 ind dans les dunes de Plouneour Trez (29N) le 17 janv. 1 chant entendu le 25 nov en rade de Brest.

ALOUETTE DES CHAMPS (*Alauda arvensis*), le secteur témoin de St Renan montre une diminution dès la mi-novembre, avec un net minimum (2 à 5 ind) du 25 nov au 10 déc environ. En relation avec la vague de froid de mi-décembre, on note une augmentation jusqu'au 25 de ce mois. Durant le mois de janvier, l'effectif hivernant est faible (10 ind environ). Le 25 janv, nouvelle augmentation et le 4 fév, premier chant à St Renan. Installation des nicheurs avant la mi-mars. Les vagues d'arrivée apparemment en relation avec l'apparition du froid, sont notées de façon concordante en plusieurs endroits, notamment à St Marc (Brest) en décembre, à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) en janvier. Si l'espèce hiverne un peu partout de manière dispersée, il faut noter son attirance pour la zone littorale, et en particulier les prés salés : 200 ind sur 3 ha à Goulven le 27 déc; 30 à 40 ind sur 1 ha à Guissény (29N) et 100 à 150 sur 3ha dans l'anse du Kernic le 30 déc. Départ des hivernants constaté en plusieurs endroits en février, notamment au Kernic où il n'en reste qu'une dizaine sur les prés-salés au début-mars, à Lampaul-Ploudalmézeau, etc...

Passage souvent confus, devenant sensible dans la dernière décade de février, et surtout vers le 10 mars.

HIRONDELLE RUSTIQUE (*Hirundo rustica*), 1 ind attardé à la pointe de l'Armorique/Plestin-les-Grèves (22) du 28 nov au 1 déc (LUCAS, J.-P., Penn ar Bed n°52, p 227). 1 ind chasse au bord de l'Elorn près de Kerhuon (29N) le 7 déc.

PIPIT ROUSSELINE (*Anthus campestris*), 1 ind le 26 nov à Trenvel (29S).

PIPIT FARLOUSE (*Anthus pratensis*), le secteur témoin de St Renan, bien qu'ayant une valeur essentiellement locale et relative pour le Farlouse n'en donne pas moins une idée assez exacte des mouvements de cette espèce dans la période considérée, si l'on se réfère aux résultats obtenus en d'autres lieux moins régulièrement visités du nord-Finistère.

Après avoir culminé à mi-novembre, le passage diminue rapidement et, le 26 nov, il ne reste plus qu'un seul oiseau à St Renan. Il semble qu'un nouveau passage se produise à partir du début-décembre, correspondant sans doute à une arrivée ou à un déplacement d'hivernants. L'espèce apparaît en pleine ville de Brest le 7 déc, atteint son maximum d'abondance dans le nord-Finistère vers la fin-décembre, bien qu'un maximum net soit encore noté le 27 à Lampaul-Ploudalmézeau. La seule période de stabilité des effectifs s'étend en gros sur le mois de janvier, les hivernants à cette époque étant très dispersés et surtout abondants dans la zone littorale et au bord des plans d'eau.

Dès le début-février, les Farlouses commencent à se déplacer, apparaissant dans les rues de Brest. Il semble que le passage de printemps s'amorce vers le 4 fév avec une augmentation sensible à St Renan, une apparition assez brutale au bord de l'étang de Kerhuon et une première observation sur labours près de Pont l'Abbé (29S), mais ne devient général que vers la fin du mois ou même au début du mois de mars pour augmenter ensuite.

Si les premières manifestations nuptiales commencent au début-mars (premier chant et vol nuptial le 5 mars à Ste Anne d'Aurey (56)), l'hivernage ou le passage semble se prolonger en certains lieux comme la lagune de St Marc (Brest) où hivernants et couples déjà fermement cantonnés se côtoient. En outre, il est fort probable que tous les chanteurs observés au début du printemps ne soient pas des nicheurs locaux.

PIPIT SPIONCELLE (*Anthus spinoletta spinoletta*), le 14 déc, 1 ind incertain (peut-être maritime ?) en plein centre des Monts d'Arrée/Botmeur. Le 28 fév, 1 ind à St Renan au bord de l'étang.

PIPIT MARITIME (*Anthus spinoletta petrosus*), le 14 mars, premier chant à Lampaul-Ploudalmézeau (29N). A cette date, les nicheurs sont déjà installés dans les falaises de Carsen/Plouarzel (29N).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*), apport sensible d'hivernantes, surtout dans les villes et villages et au bord des étangs. Dès le 18 février, on note un passage autour de Brest (St Renan, Kerhuon). Nouveau passage le 29 fév à Kerhuon. Le 9 mars, 1 couple est installé à Kerléguer (29N). Après le 10 mars, des migratrices isolées sont observées en vol.

BERGERONNETTE GRISE (*Motacilla alba*), les Bergeronnettes grises (*M. a. alba*) et de Yarell (*M. a. Yarelli*) présentent les mêmes caractéristiques d'hivernage. La proportion des deux races pour le nord-finistère est légèrement en faveur de la B. grise (80% pour *alba* et 40% pour *yarelli*).

Premier passage le 29 fév à Kerhuon (Race type). Les *yarelli* bougent dans la première quinzaine de mars. Début de passage des *alba* le 14 mars à St Renan.

Un dortoir mixte des deux races a été découvert le 27 fév au port de Brest : il rassemblait 200 ind environ.

MESANGE NOIRE (*Parus ater*), capturée deux fois près de Vannes (56), les 9 et 16 nov. Hivernage très faible à cet endroit. Le 4 mars, 1 ind à Séné (56).

TRAQUET PATRE (*Saricola torquata*), autour de Vannes. L'hivernage a paru très fort cette année. Cette abondance

ce également constatée en d'autres localités du nord-Finistère pourrait indiquer qu'un contingent étranger se joint aux sédentaires bretons en hiver.

A St Renan d'où l'espèce a été pour ainsi dire absente durant tout l'hiver, on note un retour des nicheurs vers la fin-février.

ROUGEQUEUE NOIR (*Phoenicurus ochruros*), comme chaque année, un petit nombre d'hivernants. En Ille et Vilaine, 2 observations : 1 ind à Antrain le 5 janv et 1 ind à Rotheneuf le 9 fév. Signalé de 5 localités dans le nord-Finistère, avec 7 ind dont 3 à St Marc (Brest). En ce lieu, il y en avait 5 le 23 nov. Dans le Morbihan, 1 femelle à Ste Anne d'Auray.

Le départ de St Marc s'effectue en fin-février et début mars.

GRIVE DRAINE (*Turdus viscivorus*), une bande de 15 ind le 1 fév dans les dunes de Keremma dunes de Keremma (29N). Dans le Morbihan, le chant est entendu le 14 déc, puis les 18 et 19 janv.

GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*), la vague de froid qui débute le 8 déc provoque une arrivée massive des Litornes dans le nord-Finistère : le 10 déc, des centaines stationnent sur les champs de la Presqu'île de Crozon. Le 14 déc, elles abondent dans les Monts d'Arrée, mais manquent sur la côte nord à l'est de Morlaix. Se raréfient considérablement par la suite (4 observations seulement entre le 15 déc et le 15 fév).

Comme pour le Vanneau, on assiste à des passages très marqués le 18 fév et les jours suivants, puis du 2 au 10 mars.

GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus*), même schéma que pour la Litorne, avec cependant une différence essentielle : les effectifs sont au mois 10 fois supérieurs et demeurent relativement forts durant tout l'hiver, dans le nord-Finistère au moins. A noter l'exacte superposition des dates de mouvements et l'absence de bandes attardées après le 10 mars.

GRIVE MUSICIENNE (*Turdus philomelos*), forte arrivée d'hivernants à partir du 8 déc, mais en nombre beaucoup plus faible que les espèces précédentes. Hivernage uniforme, les oiseaux étant très dispersés et ne formant pas de bandes importantes.

Chant noté le 26 déc près de Brest, puis début du chant printanier le 1 fév à Brest.

Passage très sensible vers le 14 mars à St Renan.

FAUVETTE A TÊTE NOIRE (*Sylvia atricapilla*), A Kerhuon, 1 mâle le 5 déc et 1 femelle le 7 déc. Autour de Vannes, quelques hivernantes habituelles.

FAUVETTE PITCHOU (*Sylvia undata*), 2 ind apparaissent à St Renan le 19 nov alors que l'espèce n'est pas con-

nue comme nicheuse dans les environs.

1 ind le 7 janvier à St Thuriel (35) semblant confirmer la réimplantation de l'espèce dans ce secteur de l'Ille et Vilaine après la destruction presque totale de l'hiver 1962-1963.

POUILLOT VELOCE (*Phylloscopus collybita*), l'hivernage de cette espèce est tout à fait régulier en Bretagne. Cet hiver, sans avoir été particulièrement doux, a permis de nombreuses observations.

Ille et Vilaine : hivernage moyen dans le Bassin de Rennes.

Morbihan : particulièrement nombreux cet hiver autour de Vannes, notamment dans les jardins suburbains (20 observations environ).

Finistère-sud : 1 ind à Trenvel le 17 déc.

Finistère-nord : l'hivernage a été constaté en plusieurs localités : ST Renan (2 ind), Lampaul-Ploudalmézeau (1 ind en déc), étang du Pont/Kerlouan (1 ind en fév), mais surtout dans la partie nord-est de la Rade de Brest : 10 ind à l'étang du Caro/Plougastel en janvier, 1 à 5 ind à l'étang de Kerhuon, une cinquantaine d'ind en bordure de la lagune de St Marc (Brest) de décembre à début-mars et 1 ind à Brest dans un jardin.

Autour de Vannes l'hivernage prend fin en mars et à St Marc/Brest à la mi-mars.

L'importance de l'hivernage rend difficile la détection des premières arrivées printanières. Aussi donnons-nous les dates qui suivent avec les plus grandes réserves :

1°/ A St Renan, des ind apparaissent dès le 15 fév (4-5 ind contre 2 hivernants), puis le 18 fév à Lanrédec/Brest, endroit suivi journellement. Il peut s'agir à cette époque de déplacements locaux.

2°/ Par contre au début-mars, la situation se fait plus claire : 2 ind observés au Curnic (29N) le 7 mars et premières arrivées le 8 mars au Grand-Fougeray et à Messac (35) puis 2 ind à Lanrédec/brest le 10 mars.

3°/ Ce n'est qu'après le 15 mars que l'arrivée des migrants se fait sentir et que le chant se généralise.

ROITELET HUPPE (*Regulus regulus*), peu d'hivernants apparemment dans le Finistère où une seule petite bande a été observée le 14 déc à St Herbot.

Dans le Morbihan qui a fourni quelques observations concernant des individus isolés ou par deux, l'espèce a paru limitée aux conifères.

Le 13 mars, parade nuptiale à Ste Anne d'Auray (58).

ROITELET TRIPLE BANDEAU (*Regulus ignicapillus*), beaucoup plus répandu que le précédent, il est présent partout, fréquentant surtout les haies, les landes et les bordures d'étangs.

TICHOOROME (*Tichodroma mararia*), nouveau cas de dispersion vers l'ouest cet hiver : 1 ind s'est installé dans les falaises de la Pointe des Capucins/Crozon (29S) où il a été observé 4 fois du 21 janvier au 18 février.

BRUANT DES ROSEAUX (*Emberiza schoeniclus*), deux secteurs régulièrement suivis : un étang de Ste Anne d'Auray (56) et l'étang de St Renan (29N).

A St Renan, lieu de nidification, 1 - 2 ind sont notés régulièrement jusqu'au 17 déc. A Ste Anne, les effectifs augmentent début-février atteignant leur maximum le 15. A cette date, 1 mâle se cantonne à St Renan d'où l'espèce avait disparu depuis décembre. La femelle n'apparaît que le 23. Le 16 fév 10 ind sont observés à Quessant près du phare de Créac'h.

Jusqu'au 13 mars, les effectifs de Ste Anne diminuent progressivement. Le 14 mars, nette augmentation à Ste Anne où les oiseaux apparaissent par couples. Ce même jour, arrivée à St Renan de 5 mâles et 1 femelle (3 chanteurs) en plus du couple déjà établi.

BRUANT DES NEIGES (*Plectrophenax nivalis*), le 13 nov, noté à Lampaul-Ploudalmézeau. Le 26 déc, 1 ind à St Marc/Brest. 30 déc, 8 à Guissény (29N) et 10 au Kernic (29N). Tous sur prés salés avec linottes et Alouettes des champs. Du 11 au 18 fév, 1 ind à St Marc/Brest; le 14 fév, 15 à Ar Gouzoul/Quessant; le 16 fév, 20 ind au même endroit. Le 3 mars enfin, 3 ind à Lampaul-Ploudalmézeau.

PINSON DES ARBRES (*Fringilla coelebs*), afflux très sensible dans la 2e quinzaine de décembre dans le nord-Finistère (par exemple, de 800, les effectifs de St Marc/Brest passent à 1000-1200; à St Renan où il n'y avait que quelques ind en fin-novembre-début-décembre, ils abondent après le 15 déc).

Le départ commence vers le 20 fév : il n'en reste plus que 300 à St Marc le 23 fév, 20 à Kerhuon le 25 fév contre 80 le 18 et 4 ou 5 à St Renan le 23 fév contre des dizaines le 19.

PINSON DU NORD (*Fringilla montifringilla*), le seul endroit où l'espèce ait séjourné en bon nombre est le Faouët (56) où ils étaient très nombreux de fin-janvier à fin-février.

Ailleurs, peu d'observations, concernant toujours des oiseaux de passage : le 11 déc, Quelques uns près de Brest. Le 23 fév, 12 à 15 ind à St Marc/Brest. 1 et 2 mars, 1 mâle à Ste Anne d'Auray (56).

VERDIER (*Carduelis chloris*), d'après les secteurs de St Marc et St Renan (29N) et des observations moins régulières en divers endroits, un afflux a pu être noté dans la 2e quinzaine de décembre avec, par exemple, 50 à 70 ind le 25 déc à St Marc alors que les grands rassemblements d'automne avaient "fondu" à mi-novembre. Début-janvier, nouvelle disparition, puis plus aucune observation jusqu'au 28 février où 30 ind sont observés à St Marc. L'hivernage est faible, les bandes observées, surtout sur le littoral, dépassant rarement 15 à 20 ind.

CHARDONNET (*Carduelis carduelis*), hivernage très faible. Les rares ob-

servations concernent de très petits groupes ou des isolés. 3 observations dans le Finistère jusqu'au 26 déc et quelques hivernants autour de Vannes. 1 ind sur l'île Bailleron le 4 janv. Le 23 fév, 2 ind à St Marc/Brest et 1 à Guilers près de Brest. Le 3 mars, les premiers retours certains sont notés simultanément à Lampaul-Ploudalmézeau et Ste Marguerite (50 ind avec 70 Linottes mélodieuses).

TARIN DES AULNES (*Carduelis spinus*), le 10 mars, 1 en vol près de Crozon.

LINOTTE A BEC JAUNE (*Carduelis flavirostris*), une recherche de l'espèce sur les prés-salés du nord-Finistère (Goulven, Kernic, Guissény, Le Conquet...) en fin-décembre n'a permis aucune observation.

LINOTTE MELODIEUSE (*Carduelis cannabina*), en hiver, l'espèce est absente de la plupart des lieux où elle abonde en automne et ne subsiste que sur le littoral où les seules bandes importantes fréquentent les prés-salés, dans le nord-Finistère du moins. A St Marc/Brest, on note l'apparition de 20 ind en fin-décembre (le 26) correspondant au maximum de tous les Fringilles en ce lieu. 200 à 250 ind sur prés salés près de Goulven (29N) le 27 déc. 200 à 250 sur prés salés à l'Aber du Conquet le 29 déc. 50 à 60 ind sur prés salés à Guissény le 30 déc, et 200 à 250 sur ceux du Kernic le même jour.

Le 23 fév, 20-25 ind à St Marc où elle n'a pas été vue depuis le 26 déc. Le 3 mars 70 ind dans les dunes de Ste Marguerite (29N) semblent constituer l'avant-garde du retour printanier alors que les hivernants nous ont quitté depuis la fin-février ou début-mars.

CORBEAU FREUX (*Corvus frugilegus*), en Ille et Vilaine, Loarer constate la diminution régulière des effectifs hivernants de l'espèce depuis les dernières années : 260 à 280 ind seulement ayant passé l'hiver dans le département. Dans le nord-Finistère où l'espèce n'a pas été suivie, il a semblé que les bandes étaient très "squettiques" et localisées.

CORNEILLE MANTELEE (*Corvus corone cornix*), 1 ind observé le 24 déc dans une petite bande de Corneilles noires au Cap-Coz/Fouesnant (29S).